VIVA MEXICO: RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Octubre 2017

5ta Edición

www.viva-mexico-cinema.org



El Sueño del Mara'akamé

Un film projeté dans le cadre de la 5ème Edition du Festival Viva México, Rencontres cinématographiques

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier réalisé par Alleiah Kall.

Informations/Réservation:

Léa Marie, cine.joven@viva-mexico-cinema.org







https://www.directoriorealizadoresficm.com/realizadores/cecchetti-federico-2/

Tabla de los contenidos

Introducción

Índice

DOSSIER DEL PROFESOR

Presentación del director y guionista

Entrevista a los actores huicholes

Críticas

Los huicholes: el chamanismo y la tierra sagrada

Relación entre las temáticas y la película

DOSSIER DEL ALUMNO

Memoria, Mitos y Héroes

Ejercicio A1 - A2

Ejercicio B1 - B2

Lugares y tipos de poder

Ejercicio A1 - A2

Ejercicio B1 - B2

Intercambios y la idea del progreso

Ejercicio A1 - A2

Ejercicio B1 - B2

Bibliografía

Me empecé a preguntar, "Cómo es posible sanar a la gente a través de los sueños?"

Fue esta pregunta la que motivó la película. Para mi, preguntar forma parte de ser un ser humano.

-- Federico Cecchetti, director y guionista de *El Sueño* del Mara'akamé



Le festival de cinéma Viva Mexico: Rencontres cinématographiques a pour but de promouvoir le cinéma et ses créateurs et favoriser la compréhension interculturelle. Cette année, El sueño de Mara'akamé (le rêve de Mara'akamé) de Federico Cecchetti est le film choisi pour le Ciné Joven (séances spécialement dédiées à un public jeune) de la cinquième édition du Festival. C'est avec plaisir que nous vous présentons ce dossier pédagogique, un outil éducatif développé pour aider à la réflexion sur des thématiques liées au programme scolaire et la pratique de l'espagnol dans une salle de classe française.

Le film *El sueño de Mara'akamé* est l'histoire de Nieri, un jeune huichol (peuple indigène vivant dans la Sierra Madre occidentale au centre-ouest du Mexique) dont le rêve est de devenir chanteur et de se produire dans la ville de Mexico. Son père, le chaman du village a d'autres ambitions pour lui et souhaiterait qu'il suive ce qu'il pense être son destin: rencontrer en rêves le cerf bleu, gardien du peuple Huichol afin qu'il lui enseigne le don de soigner et le convertisse à son tour en chaman ou Mara'akamé.

Le film de Federico Cecchetti est l'histoire simple et émouvante d'un adolescent dont le dilemme incarne non seulement l'opposition entre les traditions de son peuple et l'occidentalisation mais également sa lutte vers l'autoréalisation.

Il convient de souligner que cette histoire pourrait se dérouler dans n'importe quelle partie du monde ; c'est pourquoi le public peut facilement s'identifier à cet adolescent têtu qui accomplit dans une indifférence totale les tâches qui lui incombent mais qui s'obstine à désobéir dès lors que son père n'est plus là pour le surveiller.

Ce qui rend l'histoire de Neri unique et en fait un outil éducatif particulier tient à l'intrigue elle-même : la lutte des Huichols pour défendre leurs terres sacrées et la relation entre un père et son fils. «Le voyage du héros » est un thème largement repris et utilisé dans la littérature et le cinéma depuis des siècles. Depuis les classiques comme les œuvres de Homère jusqu'aux derniers bestsellers de littérature fantastique, ils mettent en scène une sorte de croisade que doit mener le protagoniste pour sauver ses êtres chers, son peuple, et parfois, la planète entière. Cependant, aux yeux des plus jeunes, ce thème est rarement associé à un élément de leur vie réelle : les luttes quotidiennes n'ont ni le charme, ni le romantisme d'une mission héroïque.

La situation de Nieri évoque celle de n'importe quelle personne face à un défi aussi énorme que celui auquel les Huichols sont confrontés.

Cet enfant a grandi au sein d'une population défavorisée et qui se trouve menacée par les forces économiques et politiques de la modernité occidentale. Cependant, il ne prend pas directement part à la lutte, peut-être parce qu'il se sent impuissant ou déconnecté de la vie religieuse de sa communauté. Le but de Federico Cecchetti lorsqu'il a réalisé El sueño del Mara'akamé était double: réaliser son rêve de tourner un film sur le peuple huichol et sensibiliser le reste de la population sur l'importance de la sauvegarde des terres qui revêtent une importance significative dans le rythme de vie des huichols. Il met l'accent sur le fait que les rituels huichols et le chamanisme ne sont pas moribonds mais font partie du même Mexique qui a pris le chemin d'une modernité industrielle et occidentalisée.

A partir de ce constat, nous pouvons nous poser plusieurs questions dont les réponses peuvent se révéler extrêmement importantes pour une meilleure compréhension interculturelle dans la vie d'un élève de collège et de lycée.

Une bonne illustration serait la question suivante : « quelle est la différence entre imiter quelqu'un et s'en inspirer ? »

Dans ce dossier pédagogique, nous tentons d'aborder cette question et bien d'autres sous forme d'exercices conçus à partir de thématiques du programme scolaire qui permettront tantôt la pratique de l'espagnol au niveau collège (la mémoire, le sentiment d'appartenance, les projections du futur) et au niveau lycée (mythes et héros, espaces et échanges, lieux et typologies de pouvoir, l'idée du progrès).

Nous espérons que le dossier du professeur servira de support aux enseignants qui souhaiteraient approfondir ces thèmes dans le contexte de la session Cine Joven du Festival **Viva México**, aussi bien avant qu'après le festival.

De la même manière, le dossier de l'élève tente de fournir aux élèves des moyens qui leur permettront d'aller plus loin que le simple apprentissage d'une langue, vers une réflexion et une compréhension entre cultures. Les exercices s'adressent aux étudiants de niveau A1 et B2 du cadre commun de référence pour les langues et exigent une compréhension ainsi que la production verbale et écrite de l'espagnol.



"Si un antropólogo viera mi película, me gustaría que se dijera: ésta puede ser una federico Cecchetti



Presentación del director y guionista

FEDERICO CECCHETTI

CENTRO UNIVERSITARIO DE ESTUDIOS CINEMATOGRÁFICOS, UNAM

¿Qui est Federico Cecchetti?

Jeune cinéaste mexicain de 34 ans, il a étudié au Centre universitaire d'études cinématographiques à l'université autonome de Mexico. Il a dirigé 8 court-métrages. El sueño del Mara'akamé est son premier long métrage et a fait partie de la sélection officielle de long métrage de la 14^{ème} édition du Festival International de Cinéma de Morelia (FICM). Il a participé à plusieurs programmes comme le Berlinale Talent Campus, Locarno Filmmakers Academy et Mexicannes pour le Festival International de Guanajuato. En 2016, il a développé son deuxième long-métrage Cartas desde el País de los Tarahumaras, lorsqu'il était résident du prestigieux programme Cinéfondation du Festival de Cannes, qui permet aux cinéastes talentueux de réaliser leurs deux premiers longmétrages. Ce deuxième projet se penche non seulement sur les Tarahumaras, un groupe indigène mexicain, comme pour le premier, mais également sur la vie du grand maître du théâtre, Antonin Artaud. Le film parle de la vie de ce dernier depuis sa rencontre avec les La Tarahumaras lorsqu'il était jeune, jusqu'aux derniers jours de sa vie dans un hôpital psychiatrique français. Il est intéressant de relever que Cecchetti s'efforce à raconter une histoire mexicaine différente de celles relayées par la culture populaire. Loin du narcotrafic et de la violence, il veut partager une autre vision : il veut retourner aux origines du pays afin de ressusciter les histoires oubliées et les cultures indigènes. Il met un point d'honneur à ce que ses films s'appuient sur des recherches tellement rigoureuses qu'aucun anthropologue ne pourrait remettre en cause l'authenticité de l'histoire. Selon lui, derrière chaque film se cache l'idée d'un cinéma prônant l'activisme, l'innovation et la révolution.

Autour du film El sueño del Mara'akamé

Federico a toujours été fasciné par l'importance du rêve dans la culture huichol. Il a eu la chance de pouvoir s'approcher au plus près de cette communauté lorsqu'il a rencontré Antonio Parra (chaman et co-protagoniste dans *El sueño del Mara'akamê*) qui lui a demandé de filmer la cérémonie de remise de diplôme de sa fille. Il lui aura fallu plusieurs années pour gagner la confiance de cette communauté fermée et solitaire mais il est parvenu à réaliser son rêve de retracer la vie rituelle mais aussi quotidienne du peuple huichol.

Durant son séjour au sein de la communauté, il a noté une opposition, ou plutôt un contraste entre les personnes qui continuent à vivre dans le plus pur respect des traditions et des rituels et les jeunes qui affectionnent la technologie et qui s'intéressent à d'autres choses. Il a voulu dresser le portrait d'une population qui oscille entre tradition et modernité (qui peut s'observer dans beaucoup d'autres cultures dans le monde) de manière réaliste sans donner plus de valeur à l'un ou à l'autre camp.

Et que pensent les acteurs?

Lors d'une conférence réalisée durant le Festival de Cine de Morelia, Cecchetti a expliqué qu'il avait rencontré ses acteurs à l'issue d'un casting peu commun ; en faisant des recherches sur Youtube, il y a trouvé des vidéos réalisées par des jeunes de la communauté Huichol.

Lorsqu'il les a rencontrés, il s'est rendu compte qu'ils étaient nés pour être acteurs et a décidé de travailler avec eux pendant un mois la technique de l' «acting coach ».



Témoignages des acteurs secondaires:

Félix Hernández: Ça été une très belle expérience. Mettre ces vidéos sur Youtube nous permet de présenter notre musique différemment ce qui ne veut pas dire que nous souhaitions nous éloigner de notre culture, il s'agit juste d'être moderne. En ce qui concerne mon rôle d'acteur dans ce film, ça a été une très belle expérience ; depuis que je suis petit je me dis « pourquoi ne pas devenir acteur wixárika (synonyme de huichol) ? », « pourquoi ne pas montrer tout ça dans un film diffusé mondialement ? » Nous ne sommes pas des acteurs professionnels, mais nous l'avons fait naturellement et nous nous sommes entraidés mutuellement, nous nous sommes donné des conseils et c'est comme ça que nous sommes allés jusqu'au bout du tournage.

L'autre chaman Innocencio de la Cruz: « Nous n'avions jamais vu ce type de travail. C'est avec l'arrivée de l'éducation dans la sierra que nous avons appris à répondre, discuter avec les gens en espagnol. Nous avons commencé à cohabiter et aussi à leur enseigner notre culture. Lorsqu'il est arrivé (Cecchetti) avec son film, nous lui avons dit oui, étant donné que c'était inédit. En tout cas pour moi, c'est quelque chose que je n'avais jamais connu. Ça m'a vraiment beaucoup plu. »

(Traduction faite à partir de la transcription et du résumé réalisé par Viva México, Rencontres Cinématographiques)





Crítica

POR RAFAEL AVIÑA

Escribe en Reforma desde 1996. Investigador de la Cineteca Nacional, Filmoteca de la UNAM e integrante del Sistema Nacional de Creadores de Arte. Ha escrito más de 15 libros sobre cine mexicano, criminalidad y biografías de grandes figuras y el guión de *Borrar de la memoria* (Alfredo Gurrola, 2010).

Obra honesta, sensata y digna que se mueve entre la ficción y el documental, protagonizada por actores no profesionales

A más de medio siglo de existencia, el CUEC (Centro Universitario de Estudios Cinematográficos) continúa distinguiéndose como una verdadera alternativa al margen de la industria y de sus reglas. Sus limitados presupuestos escolares encuentran un buen punto de fuga en las condiciones de libertad absoluta para filmar que la escuela de cine de la UNAM ofrece y que dificilmente volverán a repetirse fuera de ese centro escolar que estrena su XI Ópera Prima: El sueño del Mara'akame (2016) de Federico Cecchetti, ganadora del Primer/ Segundo Largometraje de Ficción en la 14ª edición del Festival Internacional de Cine de Morelia. Estamos ante un retrato sincero de una comunidad Huichol de la Cebolleta Jalisco, a medio camino entre el documental etnográfico y el cine no industrial de ficción universitario, con el que el cineasta debutante construye un entretenido, sensible y reflexivo relato, centrado en el viaje iniciático de un adolescente wixárika hijo de un chamán que llega a una Ciudad de México tan caótica como acogedora para seguir sus anhelos musicales. Un filme que además ha llamado la atención de la Academia de Artes y Ciencias Cinematográficas de nuestro país, nominándola a 12 Premios Ariel, entre ellos: Mejor película, director y ópera prima. (Nota: Ganó el premio Ariel de Ópera Prima en 2017 https://moreliafilmfest.com/ganadores-de-los-premios-ariel-2017/)

Autor de varios cortos como: El maléfico Dr. Machete, La verdadera pasión o Raíces, Cecchetti se graduó en el CUEC con el notable cortometraje Los trashumantes (2009) coproducido con el Centro Sperimentale di Cinematografía de Roma, ambientado en los años de la Revolución Mexicana y centrado en un pequeño grupo de cineastas errantes empeñados en filmar a Pancho Villa para adquirir fama y dinero y protagonizado entre otros por el finado y siempre eficaz Ramón Barragán y Mayahuel del Monte.

El encuentro entre Cecchetti y el mara'akame Antonio Haka Temai Parra, cantador y sanador de la citada comunidad Huichol de Jalisco fue el detonante de inspiración para El sueño del Mara'akame cuya producción la inició Felipe Coria y la concluyó María del Carmen de Lara, actual Directora del CUEC, cuya amplia experiencia como documentalista se refleja aquí. A ello se suma además, una bella y funcional fotografía de Iván Hernández y el acento onírico que imprime el realizador y guionista a éste espléndido filme que se sumerge en las aspiraciones de jóvenes huicholes sin horizonte en un país dedicado a coartar los sueños; un tema en el que parecen coincidir varios relatos nacionales contemporáneos muy opuestos entre sí como: Te prometo anarquía de Julio Cordón, Los muertos de Santiago Mohar Volkow, Güeros de Alonso Ruizpalacios o Los bañistas de Max Zunino.

Crítica (continúa)

POR RAFAEL AVIÑA

Escribe en Reforma desde 1996. Investigador de la Cineteca Nacional, Filmoteca de la UNAM e integrante del Sistema Nacional de Creadores de Arte. Ha escrito más de 15 libros sobre cine mexicano, criminalidad y biografías de grandes figuras y el guion de Borrar de la memoria (Alfredo Gurrola, 2010).

"De inmediato quedé fascinado por su magnetismo y simpatía. Él (Parra) me invitó a formar parte de algunas ceremonias tradicionales wixárika y como consecuencia de este mágico encuentro quedé convencido de hacer la película sobre la cosmovisión de esta ancestral cultura, el resultado es una mirada muy personal de lo que aprendí de ella", ha dicho Cecchetti.

Nieri (Luciano Bautista), es un joven indígena huichol, cuyo sueño es viajar con su banda musical a tocar en un concierto en la ciudad de México. Sin embargo, su padre, un mara'akame o chamán huichol muy conservador de su cultura y vestimenta, tiene otros planes para Nieri, a quien trata de introducirlo en la cosmovisión del pueblo y en las tradiciones ancestrales y lo alecciona para que localice al venado azul en sus sueños, para que en breve tenga la capacidad de aprender a sanar y a trastocarse a su vez en mara'akame. Luego de acudir a una ceremonia de sanación para curar a un pequeño y otra más con un grupo de hípsters citadinos, Nieri es atacado y robado por unos skaters cerca del Centro Histórico y cuando todo parece perdido, no sólo logrará encontrar a sus amigos de la banda para cantar con ellos, sino que además encontrará su visión.

El sueño del Mara'akame tiene algunos momentos fascinantes como el encuentro onírico con el venado en una estación del Metro de la Línea 8 y a su vez, algunos lugares comunes como ese enfrentamiento entre la tradición y la modernidad y la idea acerca del horror urbano y las bondades de la vida rural y el universo mágico y espiritual de las comunidades huicholas que la acercan a otros relatos como: ¿No oyes ladrar los perros? (1974) ficción del documentalista francés Francois Reichenbach. Pese a ello, se trata de una obra honesta, sensata y digna que se mueve entre la ficción y el documental, protagonizada por actores no profesionales que se interpretan a sí mismos con enorme entusiasmo.

Les Huichols: le pèlerinage

Le chamanisme huichol est une thématique très intéressante, surtout pour les gens n'appartenant pas à cette communauté. Il s'agit en effet d'une tradition qui perdure et qui a trait à une cosmovision particulière liée au monde surnaturel. Cependant, la vigilance s'impose lorsque l'on commence à faire des recherches sur le sujet. La fascination envers le chamanisme a fait naître au fil du temps certaines œuvres ayant très peu d'ancrage avec ce dernier. De plus, il existe une tendance « néo chamanique », autrement dit la création de cultes mystiques basés sur l'invention ou l'appropriation de certaines pratiques religieuses empruntées à différentes cultures.

La plupart du temps, les personnes pratiquant ces cultes n'ont aucune connaissance du rôle que jouent ces pratiques d'un point de vue socioculturel et auraient plutôt tendance à alimenter le sensationnalisme.

Dans cette partie du dossier pédagogique, nous vous offrons certains extraits de l'œuvre d'Eugenio Porras Carrillo (2004) Consideraciones sobre chamanismo y neochamanismo huichol, publiée dans la Gazeta de Antropología, 2003, 19, Escuela Nacional de Antropología e Historia-Unidad Chihuahua/Centro INAH Nayarit, Mexico. Nous espérons qu'ils vous permettront de répondre à certaines questions qui émaneront d'une discussion autour du film El sueño del Mara'akamé. Cependant, nous vous conseillons d'approfondir vos recherches si les élèves souhaitent obtenir plus d'informations sur le thème en les confrontant à la consultation de plusieurs sources. Nous vous recommandons les articles suivants : "Transformación de la imagen de los Wixaritari (Huichols) en el imaginario teiwari (mestizo, foráneo)" (2015) de José Luis Marín García de la Universidad Autónoma de Nayarit et "Toro, venado, maíz, peyote. El cuadrante de la cultura wixarika" (2013) de Frédéric Saumade de Aix-Marseille Université Institut d'Ethnologie Méditerranéenne et Comparative, Aix-en-Provence.

Qui sont les huicholes?

D'après Marín García (2015) les Wixaritari (les Huichols) est un peuple indigène du nord-ouest du Mexique [...] dont le territoire est compris entre les états de Durango, Jalsico, Nayarit et Zacatecas. Cependant, si l'on tient compte des pratiques culturelles des Huichols, nous parlerions d'un peuple dont le territoire s'étend bien au-delà de ces frontières.

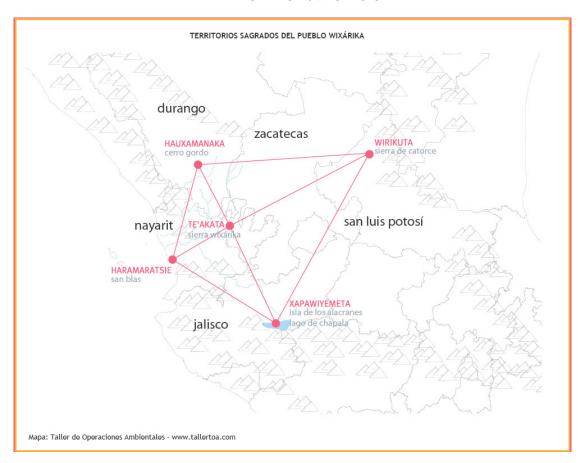
Quel est le lieu du pèlerinage et du peyote dans la tradition huichol?

D'après Frédéric Samade (2013) (les Huichols) ont l'habitude de célébrer des pèlerinages qui ont lieu chaque année et qui peuvent les transporter au-delà des limites de la sierra. Entre les cinq principaux sanctuaires, associés aux quatre points cardinaux ainsi que le centre pour Teakata qui appartient au territoire administratif wixarika, tandis que les quatre autres (Hauxa Manaka, au nord; Xapawiyemeta, au sud; Wirikuta, dans le désert de San Luis Potosí, à l'est; Haramaratsie, dans le Pacifique, sur la côte de San Blas, à l'ouest) se situent en terres métisses. Le plus célèbre de ces déplacements rituels est le pèlerinage à Wirikuta, où l'on trouve le peyote, un cactus hallucinogène dont l'ingestion provoque la vision nécessaire à l'accomplissement des grands rituels. Ce pèlerinage déplace les Huichols à près de cinq cents kilomètres de leurs terres. La complexité du protocole et de la dépense physique et économique qu'exige le pèlerinage prouvent d'autant plus son origine externe. De plus, si certains Huichols voulaient planter des peyotes dans leurs jardins privés, il faut savoir que le cactus sacré ne se reproduit pas en dehors de son désert d'origine, il ne peut être cultivé d'une année sur l'autre.

Le territoire huichol



Terre sacrée



Les Huichols: Le chamanisme

Quel est le rôle du chaman dans cette société?

Le fait que les Huichols se définissent comme des « docteurs » selon l'interprétation du terme wixárika (qu'eux même utilisent pour s'identifier en tant que groupe), montre l'importance que revêtent les questions liées à la religion, au rituel et à la santé si tant est que cette dernière ne se rapporte pas uniquement au corps. Le mara'akamé, nom donné au chaman huichol, n'a pas seulement pour mission de soigner les gens mais également, à certaines occasions, être le guide spirituel du groupe, dépositaire de la mémoire historique et mythique, prêtre ou « fonctionnaire » religieux. Il occupe même parfois des emplois civils traditionnels et agit alors en tant qu'autorité représentative au sein d'un système complexe de fonctions qui encadrent la vie socioculturelle des communautés et populations huichols.

Comment s'accomplit la guérison chamanique entre les Huichols?

Comme dans beaucoup d'autres lieux et cultures indigènes au Mexique, la maladie est le produit de la perte momentanée de l'âme, générée par une peur, par les agissements de quelque esprit malin lorsque l'on pénètre sans protection dans sa zone d'influence, par le non-respect d'une promesse faite aux dieux ou par l'intervention d'un sorcier qui introduit ses flèches invisibles dans le corps de ses victimes. La principale technique de guérison du chaman huichol consiste à extraire par aspiration la flèche de la maladie, en sollicitant l'aide d'une divinité et en demandant au malade qu'il découvre la partie endolorie sur laquelle il pratique une succion. Par la suite il crache et, selon ce qui est trouvé dans la salive (un cheveu, un grain de maïs, et même une petite bougie miniature dont j'ai été témoin) parvient à déterminer l'origine du mal. Parfois le tabac est utilisé en tant que plante (makuchi) ou dans sa version commerciale (cigarettes) afin de diagnostiquer à travers la fumée qui s'en dégage les parties endolories du patient. Parfois, toute une nuit passée à chanter est nécessaire lorsque la maladie est très difficile et il faut dans ce cas obtenir l'aide des dieux. A travers le chant, le mental du patient se fige, il est comme hypnotisé. Des mythes ancestraux sont contés pendant qu'on recherche l'âme égarée. (Dow 1990; Vogt 1983) (21) - (Torres 1990: 21)

Quels sont les outils du chaman qu'utilisent Nieri et son père pour effectuer les guérisons?

Il y a plusieurs objets qui varient de guérisseur en guérisseur mais quelques plumes attachées à un bâton fin communément appelé « du Brésil » sont incontournables. Avec cet outil simple appelé wixárika muwieri, le chaman nettoie les maladies, reçoit les différentes énergies des éléments qui l'entourent (le sol ou l'eau par exemple) et les répartit entre les personnes. Selon un ancien informateur de la communauté de San Sebastian « notre coutume est écrite dans les plumes des aigles : chaque rayure, chaque nœud est une page de notre histoire. Dans le cas contraire, nous aurions oublié en peu de temps la tradition de nos ancêtres. Elles prennent vie et parlent dès que le hi'ikuri a été pris. C'est seulement à cet instant que les plumes racontent leur histoire et pour ceux qui les comprennent, leur voix est aussi claire que celle émise par la radio. Les jeunes qui aspirent à devenir mara'akamé commencent à étudier le muwieri dont la lecture est des plus faciles : en premier celles du faucon (piwame) qui arborent des rayures et des couleurs très nettes, ensuite celles d'autres aigles, lorsque ces derniers seront vieux, les sages (kawiteros) pourront lire les plumes de l'aigle blanc et transmettre la tradition à leurs enfants (Benzi 1972: 194-195).

La musique (le violon et la guitare à chaque occasion; le tambour ou tépu uniquement lors de tatei nexa) et également la danse peuvent être considérés comme des instruments de guérison puisqu'ils ont une incidence sur le corps et sont d'habitude présents lors des séances les plus importantes. De même, le rêve est utilisé pour découvrir les maladies et les remèdes qui doivent être appliqués. C'est dans les rêves que l'on reçoit les messages des animaux alliés ou de ceux qui ont disparu, les ancêtres, et qui sont annonciateurs de choses bonnes ou mauvaises.

El desarrollo temático del dossier

En el *Dossier del Alumno*, desarrollamos las siguientes temáticas del programa escolar cycle terminal y seconde, en relación con la película *El Sueño del Mara'akamé* y con otros textos relevantes.

TEMÁTICAS ESCOLARES	NIVEL	TEXTOS UTILIZADOS	TEMAS TRATADOS
MEMORIA, MITOS Y HÉROES - Mitos y héroes (terminal) - Memoria (seconde)	A1 - A2	 Retratos de la leyenda del Arca de Noé, provenientes de 3 entornos culturales: cristiano, huichol y musulmán Dos versiones textuales de la leyenda del Arca de Noé: la versión huichola y la versión bíblica 	 Las similitudes entre la mitología y las formas de expresión creativa que provienen de distintos entornos culturales La importancia de la acción colectiva y la colaboración en el concepto del 'heroísmo'; las expectativas culturales acerca del concepto Los héroes cotidianos y la posible inexactitud de las categorías sociales; la importancia de las etiquetas frente al valor del logro La importancia de la historia oral y de respetar distintos tipos de creatividad
	B1 - B2	 El rodaje de la película El Sueño del Mara'akamé Un mito huichol sobre el nacimiento del fuego, el sol y la luna Un texto sobre la importancia de los mitos para entender la cosmovisión y el arte de la cultura huichola 	 El cambiar de los mitos a través del tiempo; el uso de los mitos La importancia de considerar varios puntos de vista; cómo cambia la estructura básica de un cuento según el narrador que lo elabora Entender el lenguaje del arte: el cine y la ficción Los conceptos de sueño y realidad; inventar mitos y héroes para sustentar un sueño; la diferencia entre imitar y estar inspirado por alguien

Contact: Léa Marie | cine.joven@viva-mexico-cinema.org | www.viva-mexico-cinema.org

TEMÁTICAS ESCOLARES	NIVEL	TEXTOS UTILIZADOS	TEMAS TRATADOS	
LUGARES Y TIPOS DE PODER - Lugares y tipos de poder (terminal) - El sentido de pertenencia (seconde)	A1 - A2	 El cartel de la película El Sueño del Mara'akamé La portada del libro El Principito Un texto sobre las etapas arquetípicas literarias entorno al concepto del viaje del héroe Un texto sobre los mitos de la catabasis en la iniciación chamánica Un texto sobre las tierras huicholas amenazadas por la explotación minería Una imagen del Santuario de la Virgen de Guadalupe en el Cerro de Tepeyac 	 El significado de un viaje físico acompañado de un viaje hacia la madurez La presencia de este tipo de viaje significativo en el arte; analizar la película en este sentido La relación entre la distancia cultural de un lugar y el aprendizaje que nos brinda La estimación de la importancia de un lugar sagrado a partir de las pautas culturales de la comunidad dominante 	
	B1 - B2	 - Un texto sobre la organización social de los huicholes - Dos escenas de la película El Sueño de Mara'akamé - Una cita de Federico Cecchetti sobre su enfoque profesional - El cartel de la película El Sueño de Mara'akamé - Un vídeo del rodaje de la película 	 La repartición del poder entre distintos grupos en la sociedad Los deberes y los poderes que dependen de la edad; el lugar que ocupa un individuo en la sociedad El poder del arte y el significado que conlleva el ser artista en distintos entornos Cómo cambia el poder que ejerce una persona según el lugar donde se encuentra La lengua: un instrumento de dominio y un reto a superar 	

TEMÁTICAS ESCOLARES	NIVEL	TEXTOS UTILIZADOS	TEMAS TRATADOS
INTERCAMBIOS Y LA IDEA DEL PROGRESO - Espacios e intercambios (terminal) - La idea del progreso (terminal) - Visiones del futuro (seconde)	A1 - A2	 Imágenes de utopías distintas: los falansterios de Charles Fourier, la utopía Tomás Moro, el pueblo ideal de los Schtroumpfs, Urbino, la ciudad ideal de Piero della Francesca Un texto de opinión sobre el concepto de la utopía y el crecimiento indefinido Un texto sobre el mito del buen salvaje acompañado de una imagen de la película Avatar de James Cameron Una crítica de la película mexicana La Jaula de Oro acompañada de una imagen de la misma Una imagen del mural huichol en la estación de metro Palais Royal; de un producto artesanal huichol; del elefante en el vientre de la boa extraída del Principito Un texto sobre el artista huichol que elaboró el mural en la estación de metro Palais Royal 	- Distintos tipos de utopías y la idea del crecimiento indefinido - El mito del buen salvaje y la idealización de ciertas culturas - La artesanía: para el arte o para el comercio - El engaño de las impresiones a primera vista - ¿Es posible escoger la forma de representar nuestra cultura?

TEMÁTICA ESCOLAR	NIVEL	TEXTOS UTILIZADOS	TEMAS TRATADOS
INTERCAMBIOS Y LA IDEA DEL PROGRESO - Espacios e intercambios (terminal) - La idea del progreso (terminal) - Visiones del futuro (seconde)	B1 - B2	 Un texto sobre la percepción del ámbito sociocultural en la sociedad huichola Un texto sobre la conservación y transformación de las costumbres culturales huicholas Una imagen de la escena de la ceremonia de la película El Sueño del Mara'akamé Un texto sobre las transformaciones forzadas del arte y de las costumbres huicholas Un texto sobre la aculturación Un texto sobre los puntos de vista ecocéntrios y tecnocéntricos además de la oposición entre la ciencia y los conocimientos tradicionales Una imagen de la curación llevada a cabo por el padre de Nieri 	 El engaño de la constancia socio-cultural de las poblaciones indígenas El progreso a través del contacto cultural con el Otro El huichol en el imaginario occidental Los préstamos culturales y el mestizaje cultural Adaptar las características de otra cultura para hacerlas encajar en la propia La apropiación cultural La cosmovisión ecocéntrica y la cosmovisión tecno-céntrica: ¿cómo se define el progreso?



POSSIER DEL ALUMNO "Yo quiero contar las federico Cecchetti

Temática 1 Memoria, mitos y héroes

Ejercicios A1 - A2

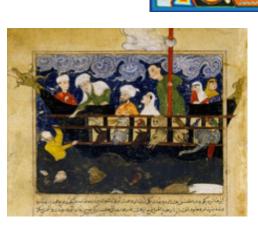
EJERCICIO 1

El director de esta película se llama Federico Cecchetti. ¿Por qué hizo una película sobre los huicholes? Porque quiso sensibilizar a la gente sobre los problemas que tienen los huicholes y también porque le interesa mucho la cultura huichola.

- a) ¿Cuáles son las otras formas de expresión creativa que pueden servir para sensibilizar a la gente? Nombra una obra conocida que se puede clasificar bajo cada una de estas categorías de expresión creativa:
 - i) El cine
 - ii) La pintura
 - iii) La música
 - iv) La literatura
- b) Mira estas obras de arte. ¿En qué son parecidas? Haz una lista de las similitudes y las diferencias que notas.



В



 \mathbf{C}

Similitudes	
Diferencias	
i)	Cada uno de estos cuadros tiene origen distinto y proviene de una cultura distinta pero todos cuentan la misma historia. ¿Sabes cuál es? Elige la opción correcta. El gato con botas Pulgarcito El arco de Noé Juan sin miedo
ii)	Entre los cuadros, pueden identificarse tres versiones del mito: la versión de origen musulmana, la versión bíblica y la versión huichola. ¿Cuál de los cuadros corresponde a cada una de estas opciones? La versión huichola

■ La versión bíblica _____



EJERCICIO 2

Aquí abajo tienes dos versiones de este mito: la versión huichola y la versión bíblica. Léelas y luego contesta las preguntas.

Versión huichola (adaptada de Benitez (1996) 117 - 120 citado en Landa Chávez, A. L. 2003. **Huicholes**.

Watakame trabajaba en el campo todos los días, tumbando el monte. Un día vio acercarse por el sur a una viejecita Nakawé, la madre de los dioses. Le dijo que debía construir con esos árboles una canoa para salvar el mundo de la tormenta. Además debía acompañarse de cinco tallos de calabaza, cinco granos de maíz de cada color, cinco granos de frijol, cinco semillas de huave, cinco de roble, de pino, y slate y por último una perrita negra. A los cinco días comenzó la tormenta, los objetos del hogar se convirtieron en animales oscuros (escorpiones, serpientes, tlachaches) que se comieron a las personas, dejando así un río rojo. Después de cinco días se acabó la lluvia y Nakawé le dijo a Watakame, "Planta las semillas en los cuatro puntos cardinales y comienza tu vida en el centro de la tierra." Comenzó a trabajar y sembró maíz y se dio cuenta que cuando él se iba a recolectar frutos o cazar, el maíz se convertía en tortillas. Descubrió que la perrita negra se quitaba la piel, se convertía en una mujer y hacía las tortillas. Por ello, con el agua del maíz azul lavó el cuerpo de la perrita, obteniendo en cambio el cuerpo de una mujer. Cinco días después salieron dos cuates (gemelos) que fueron los primeros humanos en la tierra.

Versión bíblica (adaptada de https://es.wikipedia.org/wiki/Arca_de_No%C3%A9#cite_note-9)

Yahvé observó que los hombres se estaban multiplicando sobre la faz de la Tierra y la violencia y la maldad crecía en ellos. Decidió destruir esa generación. Sin embargo, uno de sus habitantes era un hombre justo y recto llamado Noé. Yahvé decidió salvarlo. Yahvé dijo a Noé "Construye una embarcación, y lleva contigo a tu esposa y a tus hijos y a sus esposas." Siguiendo los órdenes de Yahvé Noé tuvo que llevar también de ciertos tipos de animales, hembra y macho. Almacenó además la comida necesaria. Yahvé dijo a Noé "Porque dentro de siete días haré llover sobre la tierra durante cuarenta días y cuarenta noches, y exterminaré todos los seres que hice". Cuando Noé completó el arca, entraron con él su familia y los animales que le habían mandado y hubo lluvia sobre la tierra cuarenta días y cuarenta noches y todas las criaturas de la Tierra murieron. Sólo Noé y los que estaban con él en el arca sobrevivieron. Finalmente, después de muchos días, el arca se asentó en el monte Ararat, y las aguas retrocedieron por algunos días hasta que emergieron las cimas de las montañas. Entonces Noé envió a un cuervo que «salió, y estuvo yendo y volviendo hasta que las aguas se secaron sobre la tierra». Luego Noé envió una paloma, que regresó porque no tuvo donde posarse. Noé envió de nuevo a la paloma y regresó con una hoja de olivo en su pico, y entonces supo que las aguas se habían retirado.



Noé esperó siete días más y envió a la paloma una vez más, y esta vez el ave no regresó. Pero tuvo que esperar unos días más, entonces él, su familia y los animales salieron del Arca, y Noé ofreció un sacrificio a Yahvé, y Dios decidió que no volvería a exterminar a todos los seres vivos con aguas de diluvio, ni habría más diluvio para destruir la tierra. Para recordar esta promesa, Yahvé puso el arcoíris en las nubes, y dijo: "Cada vez que llueve podrán ver mi arco en las nubes. Y me acordaré de mi pacto; y no habrá más diluvio de aguas para destruir la humanidad".

Pregu	ntas:
1.	Cuál es la tarea que dieron a Noé / a Watakamé en cada uno de estos mitos?
2.	Noé / Watakamé salvó a la raza humana gracias a la advertencia que recibió. Crees ¿que es un héroe? ¿Por qué sí o por qué no? Puedes usar este vocabulario para construir tu respuesta: ayuda, sólo, salvar, necesario, poder, junto con otros, hacer, tarea, importante, compasión, gloria, fama, ser humano.
3.	En la película <i>El Sueño del Mara'akamé</i> , tras tener la visión del Venado Azul, Nieri pudo reunir las fuerzas para curar al niño enfermo. Así observamos que tanto él como Noé recibieron ayuda para llevar a cabo las tareas que les asignaron. Haz una lista de las ocasiones en las que hiciste alguna acción altruista (para ayudar a los demás) o casi heroica. ¿Estas acciones las llevaste a cabo solo? Si no, ¿quién te ayudó a hacerlas?
Yo ayı	udé a a hacer
	porque
	me ayudó a hacerlo,
porqu	e
4.	¿Cuál es la tarea principal de un héroe? Explícalo dando como ejemplos algunos pasos que se pueden seguir. Si quieres puedes usar este vocabulario para construir tu respuesta: salvar, ser, buena persona, altruista, trabajar, duro, pensar en los

demás, ganar, fallar, obedecer, rebelarse, bueno, luchar, defender.



La tarea principal de un héroe es		
onvertirse en héroe, hay que		
Para ser héroe, ¿es necesario que los demás te pongan esa etiqueta? Justifica tu respuesta dando como ejemplos algunos héroes que puedes encontrar en tu vida cotidiana. Recuerda que los héroes no siempre lo son de profesión. Si quieres, puedes usar este vocabulario para construir tu respuesta: efímera, aceptar, identidad, parte, importante, elección, personal, llamar la atención, el bien de los demás, vecino, profesor, indigente, bombero, policía, música, literatura, realidad, rol social, ficción, satisfacción intrínseca, acción.		
er héroe es necesario / no es necesario la etiqueta de 'héroe' porque		
os héroes que he encontrado en la vida cotidiana son		
¿Qué es lo que hacemos para convertirnos en nuestros propios héroes, en una figura que merece tanto el autoestima como el estima de los demás? Elabora una lista de las cosas que según tú, se pueden hacer para lograrlo. Recuerda que la cultura a la que perteneces puede influir en las ideas que se te ocurren. Aquí tienes algo de vocabulario que te pueda ayudar: dinero, éxito, felicidad, universidad, educación, fama, familia, lograr (algo), conseguir (algo), mejor, ganar, ser, estar, pensar, amigos, sencillo, difícil, tener, salvar, saber, más.		
er mi propio héroe, tendría que		
ue los otros me vean como un héroe tendría que		



EJERCICIO 3: DEBATE
Cada uno de los mitos que acabas que leer procede de un entorno cultural muy distinto. Sin embargo, los dos siguen vivos en la memoria. Aunque no sea una historia escrita, ni una película, una historia es una obra de arte y por lo tanto, no se olvida. ¿Puedes repetir de memoria (en español) algún relato que te han contado muchas veces?
EJERCICIO 4: ELABORA TU PROPIO GUIÓN!
¿Si pudieras hacer una película sobre este cuento, cuáles serían los personajes? Dibuja el escenario en el cuadro y elabora un diálogo sencillo entre dos personajes empleando los tiempos verbales que conoces.

Temática 1 Memoria, mitos y héroes

Ejercicios B1 - B2



EJERCICIO 1

Mira este video del rodaje de la película *El Sueño del Mara'akamé*. El director Federico Cecchetti cuenta el argumento de su película de una manera bastante sencilla. https://www.youtube.com/watch?v=Sl_mVZMRIss

а	Mira el video dos veces sin interrupción y después anota el argumento de la película No intentes anotarlo palabra por palabra. Lo importante es que no pierda el sentido que le da Federico Cecchetti.
b) Vuelve a mirar el video. ¿Cuáles son las diferencias entre la versión que cuenta Cecchetti y la que acabas de elaborar tú?



EJERCICIO 2

Aquí tienes dos textos un mito huichol sobre el nacimiento del fuego, el sol y la luna y un texto sobre los mitos. Léelos y contesta las preguntas.

Texto 1

En la tierra no había luz, todos los animales chocaban y se comían entre sí, eran animales oscuros. Un día la madre tierra se sacudió cinco veces, logrando desde una luz como la de un cigarro, luego el sol oscuro de los eclipses y finalmente un amanecer, la quinta vez apareció Tatewari, el Abuelo del Fuego.

Cerca de él estaba asustado el venado Masha, al cual el fuego mató y colgó en un árbol, quemando su piel. Luego dio a probar esta piel a otros animales y a ninguno le gustó, por lo que desde ese entonces solo comen carne cruda.

El viento quiso matar a Tatewari, hizo que los venados lo persiguieran y le dieran caza con flechas. Finalmente lo lograron. Uno de los venados llamado Watemuke lo reconoció y decidió ayudarlo al igual que Ushikuikame, lo protegieron de los animales oscuros que pretendían acabar con él.

Un día pasó una viejecita y cayó al fuego, esto provocó el nacimiento de la Luna Shewi, pero esto no les bastó a los venados, que al ver la capacidad creadora del fuego, decidieron arrojar niños al fuego a ver si de esta manera obtenían una luz que iluminara mejor. Lanzaron cinco niños, los cuales el fuego convirtió en bellas aves con plumas de los colores del fuego.

Un día encontraron a un niño muy feo que tenía la capacidad de transformarse en un serpiente y en tigre. Al querer atraparlo, sus brazos se despegaron y tomó una de las formas que podía hacer. Después de varios intentos el niño decidió debido a un anuncio de la diosa tierra, aventarse al fuego, y con ello surgió el Sol, que iluminó toda la tierra pero el sol se quedó muy abajo, y quemaba todo lo que se encontrara sobre la tierra. Así fue que Tamaz, el venado más grande, levantó con sus cuernos el sol y así surgió Tao, que encomendó que cada uno de los venados quedara en un punto cardinal y que en el centro quedara el Abuelo Fuego. (de Benitez 1996: 131 - 139 citado en Landa Chávez, A. L. 2003. **Huicholes**.)



Texto 2

Pero qué tiene que ver todo esto con los huicholes. como lo dijimos al inicio de este capítulo, la cosmogonía huichol esta basada en los mitos, y como está oyendo está de la mano de la historia no pueden pretender lo señalamos en el capítulo anterior, la cosmogonía es parte fundamental en la evolución y en la supervivencia de una cultura. Por lo tanto al hacer una relación entre cosmogonía-mitos y leyendas-vida de una sociedad, entonces encontramos que esto tiene una relación directa con las actividades de un huichol y por lo tanto nos puede dar a entender un poco mejor el por qué de sus representaciones artísticas.

En cualquier lugar del mundo, un mito modifica la visión de mundo aún en aquellos que han escuchado muchas veces el mismo relato. Es una verdad y un patrón de acción para los creyentes. El relato no permanece estático,

va cambiando, llevado por su dinámica y sus circunstancias (Lopez 1992:108) y todo esto ocurre porque el relato que se una historia real que va también estudiar algo basándose sólo evolucionando en el tiempo.

realidad social y por lo tanto compleja, cruzada por distintos órdenes sociales, por ello puede identificarse como un objeto ideológico, como texto, como una vía de transmisión de la cultura, como un recurso de conservación de la memoria.

La palabra es sin duda, el vínculo por excelencia, pero también hay otros participantes 231), mu-chos de los símbolos narradores y oyentes, que permiten y fundamentan la relación. Así el mito es diferente parte a la poderosa tendencia para cada individuo, por más intercambio, el mito es entonces individual, cada quién experimenta su propia visión y

interacciones sociales entre el narrador y el oyente, entre el mito y la historia. De esta forma podemos ver que la ciencia v en lo tangible, sino también El mito entonces es una deban abrir sus puertas a los mitos, levendas y cuentos de una población, deberán entender el por qué de su forma de vivir, y eso es parte de entender la cultura.

> Para entender entonces la visión huichol habría que entender un poco la mitología que encierra en su cultura, como diría Lumholtz (1904: huicholes son ambiguos en su significación, debido en gran a encontrar analogías, que los hace considerar idénticos fenómenos que son para nosotros heterogéneos. Con

ello podemos dar pie a la narración breve de algunos de los principales mitos huicholes, recopilados por Benitez (En la tierra mágica del peyote 1996) en su paso por tierras huicholes, que nos servirán como apovo a entender mejor las representaciones artísticas huicholes, el significado de sus productos. la conceptualización de cada uno de ellos.

(de Landa Chávez, A. L. 2003. Huicholes)

1.	Vuelve a elaborar el mito huichol (el Texto 1) sin apoyarte en el texto. Si quieres lo puedes anotar aquí abajo.

DOSSIER DEL ALUMNO

2	. Ahora compara el relato original con el tuyo. ¿En qué cambió el relato?
3.	. Según el Texto 2, ¿cuáles son los usos de un mito? Enuméralos.
4.	. Según el Texto 2 ¿por qué va cambiando un mito a través del tiempo?

DOSSIER DEL ALUMNO

5.	Últimamente las obras de arte huichol se han comercializado mucho y suelen venderse como recuerdos turísticos. Según el Texto 2 ¿cómo se pueden entender mejor las representaciones artísticas de los huicholes?
6.	Si algo se entiende mejor, ¿será que lo valorizamos de otra manera? ¿En qué cambia el valor que le damos a un objeto?
7.	Esta última pregunta no tiene que ver directamente con los textos, ni con la película pero sí con el tema que comentamos en la pregunta 4. Elige una pareja con quién hacer esta actividad. Cuéntale a tu compañero de clase una memoria de algo que pasó en la escuela el año pasado, pero que sea algo que recuerdan los dos. Ahora cambia de pareja. Pídele a tu nuevo compañero que te cuente el mismo suceso que acabas de contar. Sería buena idea tomar apuntes. Al final de este experimento, ¿puedes decir que la historia cambia según el narrador que la cuenta o no? Justifica tu opinión.



EJERCICIO 3

www.youtube.com/watch?v=SI_mVZMRIss
 i) Federico Cecchetti ¿por qué utilizó la ficción como herramienta para desarrollar la película?
b) Acuérdate de tres escenas específicas de la película: la de aparición del niño enfermo durante la ceremonia que lleva a cabo el chamán en Wikiruta; la de la llegada del Venado Azul, y la escena en que Nieri cura al niño enfermo. Piensa sobre todo en la transición entre las escenas. ¿Crees que hay algo que indica la transición entre sueño y realidad?
c) En el ejercicio 2 hablamos de los diversos usos que tienen los mitos. ¿Crees que los mitos pueden influir tanto en el mundo de los sueños como en la realidad? Justifica tu opinión.

a) Si no te acuerdas del video sobre el rodaje de la película, míralo de nuevo. https://

DOSSIER DEL ALUMNO

d)	Con referencia a tu comunidad, ¿puedes decir que los mitos influyen en los sueños que tienes? Si no son los mitos, ¿cuáles son las fuerzas / las entidades que lo hacen?
e)	¿Te diste cuenta del doble significado de la palabra 'sueño' en el título <i>El Sueño del Mara'akamé</i> ? ¿Cuál es?
f)	¿Cuál es tu sueño? Cuenta un sueño importante que tuviste al dormir, y otro 'sueño' o ambición que es importante para tí.

DOSSIER DEL ALUMNO

g)	Los mitos no sólo son los que hablan de ritos y antepasados. ¿Crees que alguna vez inventaste mitos para sustentar tu sueño (tu ambición)? ¿Cuáles eran?
h)	De igual manera al atribuirle calidades superlativas a alguien ¿lo convertiste en un especie de 'héroe', en un ejemplo para seguir? ¿Cuáles eran esas calidades y porque te gustaron?
i) ¿Cı	uál es la diferencia entre imitar a alguien y estar inspirado por él?

Temática 2 Lugares y Tipos de Poder

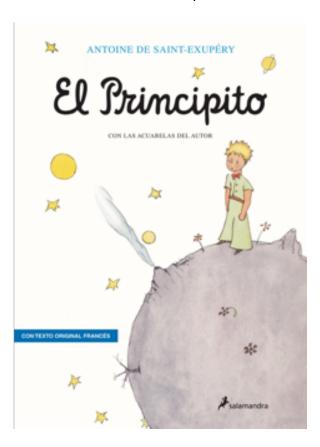
Ejercicios A1 - A2



EJERCICIO 1: VIAJES

Aquí tienes dos imágenes. La primera es del cartel de la película *El Sueño del Mara'akamé*. La segunda es de una obra de literatura muy conocida en Francia, *El Principito*.





- a) Si no has leído *El Principito*, léelo o pídele a alguien que te cuente el argumento. Fíjate que en ambas historias la protagonista emprende un viaje.
 - i) ¿A dónde va el Principito? ¿De qué sirve su viaje? Aquí tienes algo de vocabulario: la Tierra, planeta, bueno, malo, baobab, rosa, estrella, vida, amigo, verdadero, sentido, rey, orgullo, borracho, farolero, importante, adulto, niño, invisible, esencial, pensar, sentimientos.

addito, miro, miroloto, occircian, periodi, comminantesi			
El Principito va de	a	Al principio	
no sabe adonde va pero al final acaba en		De paso visita	
Aprende que			
-	·		



	su viaje? Aquí tienes algo de vocabulario: iniciación,
•	chamán, padre, curar, niño, venado, azul, sueño,
madurar, madurez, la gente.	con su
nara	Fl propósito del viaje es
paraperc	con su El propósito del viaje es Nieri encuentra al,
aprende a	_, y así cumple el deseo de su padre al convertirse en
que puede curar a	a la gente a través de
Cuando regresan al pueblo Nieri ya no es un	porque ha tomado un paso
hacia la	
b) Lee este texto sobre el 'viaje del héroe' y co	ontesta las preguntas.
TEXTO: El viaje del héroe	
•	análisis de obras literarias y su aplicabilidad en el
ámbito educativo de Rosa López de D'Amico (200	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	o está en búsqueda de alguna verdad intelectual. Uno
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	al infierno: La Odisea, Infierno, Ulises de Joyce. El
viaje se puede representar como un microcosmos	de la sociedad.
• La iniciación: comenzar o iniciarse en la vida: e	s el proceso de un adolescente que pasa por la etapa
	problemas y responsabilidades. Es un despertar o
aumentar la percepción del mundo y la vida.	problemas y responsabilidades. Es un despertar o
• El descenso, acoso o decadencia: es el descen	so desde una posición superior a una inferior. Esta
·	icidad. El descenso también suele estar acompañado
con la expulsión de algún lugar como pena por de	sobediencia y ofensas morales.
	de todos los arquetipos situacionales. Arquetipo que
primavera representan nacimiento, juventud y ren	naturaleza y el ciclo de la vida; así la mañana y la
	tilidad y los rituales de la vegetación siempre ocurren
en primavera porque este es el período de regene	•
en primavera porque este es el periodo de regene	nacion de la naturaleza.
1. Te acuerdas de alguna otra historia que gira e	ntorno a un 'viaje del héroe', es decir, donde la
protagonista debe emprender un viaje con pro	pósito definitivo? Por ejemplo, Harry Potter, El Señor
de los Anillos etc. ¿De qué sirven estos viajes	? Anota el propósito del viaje al lado del nombre del
libro o de la película.	
	5 (11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
El nombre de la obra	Propósito del viaje (verbo en infinitivo)

Contact: Léa Marie | cine.joven@viva-mexico-cinema.org | www.viva-mexico-cinema.org

DOSSIER DEL ALUMNO

2. En el texto la autora resalta ciertas etapas en el 'viaje del héroe'. ¿Puedes identificar semejantes etapas en la película <i>El Sueño del Mara'akamé</i> ? Anota también el nombre del lugar donde se desarrollan estas etapas. Aquí tienes algunas palabras que te pueden ayudar: estación de metro, ceremonia, curar, metro subterráneo, ciudad, pueblo, padre, sueño, soñar, decisión, tocar en el concierto, salvar, opciones, dos, elegir, correcta.					
	El viaje				
	La inciación				
	Decenso				
	Muerte y renacimiento				
3.	Ya ves que un viaje es mucho más de lo que parece! Imagínate que estás de viaje en México y que estás visitando el pueblo de Nieri. Escribe una carta a tu amigo para contarle lo que haces y lo que aprendes. Si quieres, puedes usar este vocabulario: bonito, colores, artesanía, elaborar, cielo, verdura, montañas, falda, traje tradicional, ropa cotidiana, disfrutar, jugar, cantar, trabajar, el campo, supermercado, elevar, ganado, calefacción, escuela, aprender, visitar.				
Saludo	S,				

 Ahora imagina que estás en alguna ciudad que queda cerca a la tuya. Escribe otra carta a tu amigo para contarle lo que haces y lo que aprendes.
Hola,
Saludos,
EJERCICIO 2: VIAJES Y LUGARES

En la película *El Sueño del Mara'akamé* hay tres viajes importantes. El primero es el viaje de los huicholes a las tierras sagradas de Wirikuta. El segundo es el viaje de Nieri y de su padre a la Ciudad. El tercero es el 'viaje' de Nieri en la estación de metro subterránea donde encuentra al Venado Azul que lo enseña a ser chamán. Vamos a leer dos textos sobre viajes y lugares. Luego vas a contestar algunas preguntas.

TEXTO 1

Los mitos de la catabasis

(texto adaptado de El sueño mexicano o el pensamiento interrumpido de Jean-Marie Le Clézio, 2010)

El mito huichol explica con claridad el relato de la iniciación chamánica. El chamán Maara'akamé debe atravesar los países del más allá hasta los dominios del sol, donde reina Tatewari, Nuestro Abuelo, el primer chamán del mundo. El viaje iniciático del aprendiz y chamán es un descenso a los infiernos. Al descender al inframundo se encuentra ante dos senderos.

El sendero de la izquierda conduce a los castigos reservados a los huicholes que tuvieron relaciones con los españoles. El otro sendero, vigilado por la perra negra, primera compañera de Wakatamé después del diluvio, conduce al árbol de la vida Xapa, que da de comer a las almas de los muertos. Al fin del viaje, del chamán debe obtener la ayuda de Kauyumarie, el ciervo divino, antepasado de los hombres, para traer el cristal de la roca que es símbolo del alma de los difuntos.

El descenso a los infiernos es la expresión del sistema cosmogónico de la América precolombina, que divide el universo en tres niveles: cielo, tierra e infierno (o inframundo). Estos tres reinos son simbolizados por las tres formas de vida: el pájaro, la tortuga o la serpiente, el topo o el tatú.

El inframundo es sin duda el más importante, pues es el lugar de donde surgen los hombres. El viaje a los infiernos es entonces un retorno a los antepasados, a los orígenes. El tema del surgimiento de extiende por toda Mesoamérica.

TEXTO 2 (de http://www.jornada.unam.mx/2012/05/13/economia/025n2eco)

Wirikuta es, dentro de la cosmogonía de los indígenas wixárika (huicholes), uno de los sitios más sagrados de su cultura. Consideran que la creación del mundo ocurrió en ese sitio. Es desde 1998 parte de la Red Mundial de Sitios Sagrados Naturales de la Organización de Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura (UNESCO)

El altiplano potosino se encuentra amenazado por 38 concesiones de explotación minera, la mayor parte de ellas en Wirikuta, otorgadas por el gobierno a empresas canadienses. De acuerdo con las comunidades el denominado Proyecto Universo podría destruir 50 por ciento del territorio sagrado para la extracción de oro y plata a cielo abierto.



Según la leyenda mestiza, el Cerro del Tepeyac es el

sitio dónde apareció por primera vez la Virgen de

Guadalupe, santa patrona de México.

"¿Qué pasará si encontramos oro o zinc en otro cerro, por decir, en el Cerro del Tepeyac? ¿Justificaría la actividad minera la destrucción del Cerro del Tepeyac y eliminar las tradiciones culturales en torno al Santuario de la Virgen de Guadalupe? ¿Sería tan fácil destruir el Cerro del Tepeyac como se está destruyendo Wirikuta?, planteó un grupo de wixárika (huicholes).

1. En el texto 1, se plantea la idea de que un chamán tiene que pasar por un viaje iniciático. Es más, este viaje tiene lugar en un sitio subterráneo: en el infierno. ¿En qué escena de Nieri tiene que descender a un sitio subterráneo? ¿Cuál es ese sitio?
 Por supuesto que esa estación de metro no es un lugar sagrado para los huicholes. ¿Es necesario tener un lugar especial consagrado a la tradición para poder cumplir con los rituales? Anota los nombres de algunos lugares sagrados o religiosos que conoces.
 3. ¿Cuál es el problema del que habla el texto 2? Elige la respuesta correcta: Los huicholes no pueden acceder al oro que se encuentra en sus tierras sagradas. Las empresas canadienses quieren preservar las tierras sagradas. Las empresas canadienses quieren apoderarse de las tierras y quieren usarlas para explotación minería. El Cerro de Tepeyac es un sitio más importante que Wirikuta.
4. Sabemos que Wirikuta es el lugar sagrado más importante de los huicholes. Según el primer párrafo del texto 2, cuál es el reconocimiento que ha recibido Wirikuta de la parte del mundo no huichol?
Desde el año, Wirikuta forma parte dede la organización internacional
5. Sabemos que el texto 2 habla de la lucha en defensa de las tierras sagradas de los wixárika (los huicholes). ¿Por qué se menciona el Cerro de Tepeyac? Puedes usar las siguientes palabras para formar tu respuesta: una comparación, sitios sagrados, culturas distintas, hacer, indígena, wixárika, mestiza, mayoría, dar importancia, mayor, preguntarse, si.

• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	especial para algunos pero no para otros? special para tí. ¿Puede ser un jardín, tu cuarto, s. Qué harías si te quitaran ese lugar?
Mi lugar especial es Me gusta e	porque es ahí donde voy para este lugar porque
	·
Si me quitaran este lugar	

7. Los lugares que se nombran en el último párrafo del texto 2 son lugares sagrados

para mexicanos, pero no sólo para los huicholes. ¿Alguna vez pensaste en el hecho

Temática 2 Lugares y Tipos de Poder

Ejercicios B1 - B2



EJERCICIO 1: DISTINTOS TIPOS DE PODER

Los huicholes están divididos en comunidades, cada una con su propio gobernante y consejo. Así mismo, casi todas las familias tienen una tierra de cultivo, en donde en periodo de lluvias se encargan de plantar maíz y calabaza principalmente. Esto existe desde antes de la Colonia, lo que nos dice que los huicholes son sedentarios seminómadas (Schaefer y Furst 1996:3).

Las comunidades, ahora también son llamadas municipios, mas eso no impide que los huicholes sigan teniendo su propia organización social. Dentro de las comunidades se establece un sistema de jerarquías: El primer lugar lo ocupa el Consejo de Ancianos o Kawiteros, usualmente formado por chamanes llamados marakames o por lo menos con mayores con cierta experiencia y sabiduría. Ellos se encargan de cambiar cada año a los demás representantes cívico-religiosos, por medio de un sueño en común donde los dioses les presentan al que podrá ser su nuevo gobernador (Schaefer y Furst 1996:8).

Un hombre se convierte en Kawitero a través del estudio de las costumbres, la historia, la religión y los mitos de su comunidad (Weigand 1992:140). Itsokame, es el nombre que se le asigna al gobernador. Es jefe nominal de la comunidad y preside las asambleas oficiales o comunales de todos los funcionarios reunidos en el consejo y los Kawiteros (Torres 2000: 97-102), a pesar de ser su jefe y el más importante, jamás debería decidir sobre algún asunto sin antes consultar a los miembros del consejo (Weigand 1992:139). Cada templo o distrito tiene sus comisionados, jueces, secretarios bilingües y policía. Por lo general están compuestos por 35 personas aproximadamente más las esposas de cada uno de ellos que ayudan al gobernador en la realización de la fiesta del maíz (Torres 2000:102).

Los niños juegan un papel muy importante en la sociedad huichol, debido a la mitología y el nacimiento del sol, por eso mismo, todos en la comunidad se encargan de cuidarlos y educarlos a excepción de aquellos que asisten a internados del gobierno. Un niño es considerado un ser humano completo a la edad de cinco años, donde realiza y participa activamente en la peregrinación a la tierra del peyote (Schaefer y Furst 1996:8).

En general, la sociedad huichol es equitativa, el poder se da a partir de la edad o bien del cargo en el gobierno. Los artistas y músicos son reconocidos también como parte de la alta sociedad o privilegiada. El concepto de trabajo significa la transformación de la naturaleza mediante la acción humana. Las estrategias de trabajo están fundamentadas en primera instancia en la organización familiar y comunal (Torres 2000:106).

Si se ha visto una diferencia entre la organización de antes a la de ahora, tal es el caso de que antes se dividían las comunidades por distritos, llamados tukipa, gobernados por un kawitero (hombre que lo sabe todo), no eran iguales en poder, prestigio e importancia y esto se daba por el poder religioso que ahora sería el poder político.

1.	religiosos hay dos grupos de personas minoritarias que son reconocidos como importantes, pero que en nuestra sociedad no lo son. ¿Cuáles son estos dos grupos de personas y por qué son reconocidos?
2.	¿Cuales son los deberes y los poderes que dependen de la edad? Justifica tu opinión sobre tal clasificación.
3.	¿Te consideras un niño? ¿Por qué o por qué no?
4.	¿Cuál es el 'lugar' de Nieri en la sociedad huichola (cuáles son sus roles, sus deberes y sus derechos)? Describe tus roles en la comunidad o en la familia a la que perteneces. ¿Por qué tienes estos roles?

EJERCICIO 2: LUGARES Y PODERES DISTINTOS

Acabamos de hablar de los poderes de los niños. Ahora vamos a comentar el otro tema	al
que te referiste al contestar la primera pregunta del ejercicio 1: el poder del artista.	

1.	¿Cómo definirías a un artista?

2. Nieri quiere ser cantante y quiere cantar en un concierto en la ciudad, pero al principio no quiere cantar durante las ceremonias que lleva a cabo su padre. ¿Cuál es la diferencia entre estas dos imágenes? Piensa en la audiencia, en la etiqueta, en el fama, en la utilidad, en las adquisiciones materiales e inmateriales.





a. ¿Por qué vino el chamán a la ciudad? Haz una comparación entre la ceremonia que lleva a cabo en la ciudad y la que oficia en Wirikuta.
b. ¿En qué cambia el poder que tiene el chamán al trasladarse de su pueblo a la ciudad?

4. Mira este cartel.



a.	¿Cuál es la relación entre los edificios y las personas?
	cumored y lad perdental.

D.	v=Sl_mVZMRIss . Federico Cecchetti explica cómo el actor Antonio Parra, el que representa el padre de Nieri, se las arregla para aprenderse la líneas aunque no sepa leer. Anota aquí su método.
C.	Acuérdate de la escena en la que el autobús está detenido por el ejército. ¿Cuál es la desventaja más grande que tienen los protagonistas? ¿Quién los salva y cómo?
d.	¿Cómo te sientes cuando intentas expresar tus opiniones en español? ¿Qué harías si de repente te trasladaran a un país hispanohablante?
 	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	_

Temática 3 Intercambios y la Idea del Progreso

Ejercicios A1 - A2



EJERCICIO 1: QUÉ ES LO QUE QUEREMOS?

a) Mira estas cinco imágenes. Escoge la que más te guste y describe las características específicas que te gustan de ella.











gusta	sobre todo	porque		Me
Lo que	e no me gusta es	,		
b)	Describe aquí un luga	ar en el que te gustaría vi	ivir.	
Me gu	staría vivir en		porque	
En mi	lugar especial habrá			-
Ahí vi	viría con		, porque	
c)	categoría? Todas de	ellas son utopías. Aquí t ue te parece más adecua	e pueden clasificar bajo una tienes algunas etiquetas. Po ada. Cuidado! Hay dos imág	nle a cada
Un pu	eblo ideal creado por	un autor franco-bélgico _		



EJERCICIO 2: LO PERFECTO TIENE SUS MATICES

Lee los siguientes textos y contesta las preguntas.

TEXTO 1

La utopía del siglo XXI de Diego Sánchez Meca (adaptado de http://www.revista-critica.com/la-revista/monografico/analisis/360-la-utopia-del-siglo-xxi)

Las construcciones imaginarias conocidas literariamente como "género utópico" han estado presentes a lo largo de nuestra historia occidental desde Platón hasta Huxley, aunque con propósitos distintos. Las utopías del pasado eran imágenes literarias de una sociedad justa, solidaria y feliz en la que ya no se precisaban leyes ni instituciones. En esa sociedad, se había logrado resolver y superar todos los conflictos y diferencias humanas. Las utopías eran, en realidad, un conjunto de anhelos y expectativas que brotaban de ciertas situaciones sociales muy difíciles. Eran las esperanzas y los deseos de las clases menos favorecidas.

En la actualidad, este género utópico se ve como un puro fantasear inútil que diseña escenarios ideales; creemos que es imposible tener una dinámica social exclusivamente positiva. No obstante, el anhelo utópico no ha desaparecido. Tan sólo ha cambiado de apariencia y de ubicación. Hoy en día es la idea de la construcción, de la felicidad y del perfeccionamiento universal de la humanidad a través de la historia. Es una idea muy arraigada en Occidente.

Nuestro mundo ya globalizado sigue impulsado por una utopía, en sentido literal, que es la del crecimiento económico y tecnológico indefinidos. De este proceso se espera la solución de todos los problemas y los retos que surgen de nuestra vida en sociedad. Se cree que este crecimiento indefinido permitirá por fin a la humanidad, en algún momento futuro más o menos próximo, alcanzar la completa satisfacción de su continua búsqueda de felicidad. Aunque esto pueda ser sólo un mito, o una fantasía, se trata, en realidad, del mito más extendido y operativo de nuestra época.

TEXTO 2

Mira esta imagen de la película *Avatar* de James Cameron. Si no la has visto, pídele a alguien que te cuente el argumento. Lee el texto que sigue, sobre el mito del buen salvaje.



El primero es el del descubrimiento de América: los "salvajes" son indios americanos. Ese encuentro puso a los europeos por primera vez en contacto con un "nuevo mundo". En ese mundo no existían (para sus mentalidades) formas de cultura dignas de reconocimiento. En las primeras imágenes que registran las cartas de Cristobal Colón, los indios no solo carecen de vestimenta, sino que parecen carecer también de lenguaje, de

escritura, de formas de asociación, de religión, de instituciones e incluso del sentido de la propiedad, (característico de muchas sociedades utópicas). Colón les adjudica una docilidad y una generosidad desproporcionada.

El mito del buen salvaje (adaptado de El buen salvaje no existe: Para una relectura comparativa de dos textos románticos de María Teresa Gramuglio, 2012)

El mito del buen salvaje tiene "múltiples avatares" (la expresión es de Todorov). Esa diversidad es un índice de la historización del mito. También han sido múltiples sus usos. Hay dos momentos clave en las reformulaciones del mito en la modernidad.

Lo que resulta indiscutible es que *el buen salvaje no existe*. Sin embargo, la ficción del "buen salvaje" tuvo enorme incidencia en el imaginario occidental y siguió haciendo camino en la literatura.

TEXTO 3

La idealización del indio en la película mexicana *La jaula de oro*: Chauk y, otra vez, el buen salvaje por Macu Gavilán



llegar a Estados Unidos cruzando México en *La Bestia*, el tren que atraviesa el país de sur a norte. Uno de esos jóvenes es un indígena mexicano de nombre Chauk, interpretado por Rodolfo Domínguez Gómez, quien es originario de una comunidad tzotzil de Chiapas y ha recibido el premio Ariel por su actuación. Se narra la relación entre este indígena y sus compañeros mestizos: Sara y Juan. Éstos representan dos reacciones opuestas ante lo indígena: Sara se acerca a él y aprende de su cultura, mientras que Juan lo

rechaza y lo discrimina.

Hace ya dos semanas que fui al cine a ver *La jaula de oro* y salí de la sala inspirada y conmovida. No todas las películas te hacen sentir así; no todas te obligan a dejar de mirarte el ombligo y ver de cerca la magnitud de la verdadera desgracia. *La jaula de oro* es una película dirigida por el español-mexicano Diego Quemada-Díez y ganadora de varios premios internacionales. En ella se narra la historia de tres jóvenes que quieren



Pero a lo largo del viaje que emprenden hacia Estados Unidos, Juan también realizará un viaje interior que le llevará a aprender del indígena al que ha despreciado.

Chauk le pone rostro a la imagen del "buen salvaje". Las características que la película le atribuye a la indianidad son las de siempre: unión con la naturaleza y respeto a ella, generosidad, condición de víctima, emotividad (frente a racionalidad), valentía, pacifismo, nobleza, sabiduría y solidaridad. Las características de este nuevo indianismo no distan mucho de la visión idealizada que tenía el mismo Cristóbal Colón sobre los indios. Ni tampoco es muy distinto de la visión que desarrollaron otros muchos cronistas a partir de la influencia de *Utopía* de Tomás Moro. Yo me entristezco. Chauk es una caricatura del indio, una caricatura humillante. El director aboga por el realismo en su película; de hecho, el mensaje ideológico sobre la indianidad me parece más peligroso que ignorante.

 Cuenta con palabras sencillas el mito del buen salvaje. Aquí van algunas palabras que te pueden ayudar: idealización, perfección, noble, indígena, vivir, naturaleza, harmonía, europeos, visión del mundo, exótico, valentía, generosidad, docilidad, sabiduría.
 Describe la visión que tenías de las poblaciones indígenas de México antes de que vieras la película El Sueño del Mara'akamé.
Antes de ver la película, creía que los indígenas vivían en
Creía que trabajaban en
En cuanto a su forma de vestir, creía que
llevaban Creía que a los niños
indígenas les gustaba, mientras
que a mí me gusta
Pensaba que éramos distintos porque ellos
3. ¿Cuál es la visión que tienes ahora?
Ahora tengo más información acerca de la población huichola. Sé que ellos se llaman en su propio idioma. Sé que hay chicos y chicas de mi edad a los que les gusta
y No llevan siempre su traje tradicional
pero este traje es Creo que somos parecidos en que
parecidos en que

4.	Escribe una carta a un amigo huichol dibujando con palabras una visión de la vida francesa tal como la vives tú. Cuéntalo de forma que resulte comprensible para alguien que no sabe nada de tu cultura.		
Hola			
Un abraz	zo,		

5. Mira estas tres imágenes.

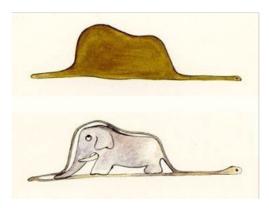


Α



a) La imagen A es de un mural huichol en París, en una estación de metro. ¿Alguna vez lo viste? ¿Dónde está? ¿Qué creías que era?

С



В

Está en la estación de metro	Antes creía que
era	
pero ahora sé que es	

b) Aquí puedes leer algo de la historia del mural.

Santos de la Torre es un artista huichol. Desde hace 17 años expone una de sus obras en la estación del metro Palais Royal, a unos cuantos pasos del Museo del Louvre en París.

Eco de la Montaña es un filme en el que el director Nicolás Echevarría plasma el peregrinaje del artista huichol a Wirikuta, el sitio sagrado de esta etnia, en donde pedirá permiso a sus deidades para hacer un nuevo mural.



"Este es un viaje de más de 1.000 kilómetros, que abarca los Estados de Jalisco, Nayarit, Zacatecas y San Luis Potosí, recorremos la ruta del peyote, el objetivo es hacer el mismo camino que hicieron los antepasados cuando dieron origen al mundo".

"Santos, como su pueblo, vive prácticamente en el olvido", dice Echevarría. El cineasta detalla que en 1997 el Gobierno mexicano encargó al indígena la elaboración de una pieza que reflejara las devociones del mundo huichol. El artista indígena realizó un mural con más de dos millones de chaquiras —diminutas cuentas— que Ernesto Zedillo, el entonces presidente de México, obsequió a su homónimo francés Jacques Chirac. A la inauguración no se invitó al autor. "En vez de ir a Francia fui a mi tierra a levantar cosecha", dice Santos de la Torre en el documental que sigue el proceso creativo de la nueva obra que ilustra la historia, mitología y prácticas religiosas de su pueblo. (texto adaptado de http://www.elnuevografico.com/2014/08/eco-de-la-montana.html

c) ¿Cual era la injusticia que se cometio con el artista?		¿Cual era la injusticia que se cometio con el artista?
No	lo _	a París así que fue a en su tierra como lo hacía todos los años.
	d)	En la imagen C, podemos ver un ejemplar de un producto artesanal huichol, elaborado para el comercio. ¿Cuál es la ventaja más importante y la desventaja principal de elaborar obras de arte para el comercio? Puedes usar este vocabulario para elaborar tu respuesta: ganar dinero, menospreciar, quitarle importancia (a algo), la tradición, costumbre, significado, mantener, vivir.
	e)	Al tratarse de arte huichol, ¿cuál es la primera imagen que te viene a la mente?
Ме	vie	ene a la mente la imagen de
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·



Temática 3 Intercambios y la Idea del Progreso

Ejercicios B1 - B2

EJERCICIO 1

Lee los siguientes fragmentos del artículo *Transformación de la imagen de los Wixaritari* (Huicholes) en el imaginario teiwari (mestizo, foráneo) de Jorge Luis Marín García y contesta las preguntas.

FRAGMENTO 1: EL ENGAÑO DE LA CONSTANCIA

Aunque no es la forma usual, para volver más claro el texto, se comenzará explicando dos categorías (sustantivos, a veces adjetivos) que se utilizarán de forma continua en el documento: wixarika y teiwari. Wixarika (pl. wixaritari) es el endoetnónimo utilizado por el grupo indígena mexicano generalmente conocido como huichol entre la mayoría de la población mestiza mexicana y aún en planos internacionales, a final de cuentas, lo wixarika es hablar de reconocido como propio por los miembros de del tal grupo humano. Teiwari (pl. teiwarixi), por su parte, es en principio lo que se reconoce como foráneo, que proviene del exterior de la cultura wixarika, exceptuando a quienes y lo que proviene de los grupos indigenas vecinos. Generalmente, teiwari es la forma de referirse al vecino, el mestizo mexicano, aunque también lo es para extranjeros

Dentro de distintas disciplinas de las ciencias sociales y humanas, pero especialmente en la antropología y desde un punto de vista eurocéntrico, en ciertos momentos de la historia se ha hablado de pueblos primitivos y pueblos civilizados, sociedades simples y sociedades complejas, tribus y estados, sociedades modernas y sociedades premodernas, salvajes y civilizados; y hasta se ha dividido a la humanidad en pueblos sin historia y pueblos con historia, aunque se hable de pueblos que conviven en un mismo tiempo y espacio.

Si se considera que en las prácticas culturales actuales de los huicholes se encuentran muchos elementos prehispánicos, también se debe tener en cuenta que no son prácticas congeladas, sino con adecuación a los contextos de economía, lugar, política, religión y tiempo.

En ese sentido, lo que hoy se admira como parte de la cultura wixarika, alguna vez fue motivo de preocupación, indignación, y hasta pretexto para quitarles la vida y sus posesiones, desde la llegada de los conquistadores españoles hasta tiempos no muy lejanos de nuestros días. La construcción del indio, y del wixarika en particular en el imaginario no indígena ha consistido generalmente en la descripción de aspectos seleccionados de su vida, de acuerdo con los parámetros del observador.

En ese orden de ideas, para Carl Lumholtz, un investigador noruego, la cultura huichola era producto de un desarrollo libre o casi libre de influencia externa, explicado, desde su punto de vista, por las condiciones de aislamiento en que se encontraba la región huichola.

Así, la introducción de la chaquira en la ornamentación y el mundo simbólico huichol; el paño de fabricación teiwari; el ganado vacuno tanto en la vida secular como religiosa; la cría de ovejas y el uso de la lana; la aparición del eslabón de hierro español entre los wixaritari en su vida cotidiana, en los diseños de los tejidos y en lo religioso por su relación con el Abuelo Fuego; los instrumentos musicales inspirados en los europeos y usados en distintos ámbitos de la vida; la manta; agujas; algunos aspectos de la mitología cristiana; entre otros elementos; aunque percibidos, no obstarán para su tesis de que los huicholes son una etnia desarrollada endógenamente.

Bajo la importante influencia de las teorías evolucionistas, Lumholtz se lamentaba de la inminente desaparición de los indígenas ante el continuo contacto con "la civilización" porque veía en la cultura de aquellos, elementos muy importantes para la humanidad (Lumholtz 1904: 451-471 TII). Maravillado por la riqueza cultural que encontró, al mismo tiempo que por la necesidad de exponer objetos para quienes lo apoyaron económicamente en sus expediciones, realizó una impresionante colección de objetos. Para ello se valió de distintas estrategias, una de ellas, la compra de objetos que en algunos casos fueron elaborados a su gusto, es decir, de acuerdo a habilidades artísticas wixaritari que pudieran coincidir con la estética teiwari.

FRAGMENTO 2: EL PROGRESO

Los "xurutes, uzares o vizuritas", nombres dados a los ancestros más directos de los actuales wixaritari, imaginados como antropófagos exóticos y salvajes a la llegada de los misioneros españoles y novohispanos, poco a poco van cambiando a indios fronterizos y luego a flecheros aliados de los españoles en la conquista del Gran Nayar. Gracias a esa alianza conservaron parte importante de su territorio y algunas de sus costumbres fueron relativamente toleradas, dado que en lo religioso, los huicholes no abandonaron muchas de las prácticas aconsejadas por el demonio según el punto de vista de los misioneros católicos. Y en cuanto a lo salvaje, ni siquiera habían cambiado en el imaginario teiwari a la llegada de Lumholtz a finales del siglo XIX pues según el gobernador de Jalisco, los huicholes eran "indígenas totalmente salvajes que llevan el pelo largo y rehúsan pagar impuestos", opinión que compartirá el noruego al indicar en su obra que los huicholes se encontraban "en el mismo estado de barbarie que cuando Cortés llegó a México". Sin embargo, como lo establece Celia García de Weigand, desde los primeros años de conquista los antepasados de los actuales wixaritari ya habían incorporado varios elementos de la cultura española a su propia cultura, entre ellos materiales como chaquira y lana, que concordando con Liffman (comentario personal), "fueron sustitutos funcionales para cosas que ya tenían: abalorios de concha o piedras semipreciosas y ixtle o algodón aunque curiosamente la palabra por éste es "lana terrestre" (kwiemuxa)".

Hay pues una base de prácticas culturales tradicionales de siglos en la cultura wixarika que se ha transformado e incorporado elementos otrora teiwari y ahora firmemente arraigados en el hacer y el saber huichol. De manera contraria al aislamiento planteado por investigadores como Lumholtz, Zingg, Soto Soria, Benítez, Furst, Reed, Myerhoff, y Berrin, entre otros, la cultura de los wixaritari se ha desarrollado en la interacción con otras culturas.

La conservación, transformación y abandono de algunos aspectos de sus prácticas culturales, tradiciones y costumbres han sido producto tanto del contacto de los antepasados de los wixaritari con grupos indígenas del Gran Nayar y el desarrollo de características culturales muy propias, como también de los contactos interculturales de los actuales miembros de la etnia wixarika y lo heredado de los ancestros. Es decir, los wixaritari han compartido rasgos culturales con otros grupos indígenas como el culto del peyote, la mitología, el calendario del ciclo anual agrícola, conocimientos astronómicos, utensilios, desde tiempos prehispánicos. Desde la llegada de los europeos, también cambiaron su cultura por su relación con ellos y con los indígenas del centro castellanizados en ciertos aspectos, junto con los negros traídos como esclavos y los mestizos mexicanos; y de algunos años hacia acá [...] los estadounidenses y gente de distintas nacionalidades. La construcción de la actual cultura wixarika es entonces el producto de la interacción cultural y de lucha constante del wixarika con sus "Otros" históricos en la que elementos inalienables como su autonomía han sido negociados para poder conservarlos (Ver Weigand 1978: 101-115). Así es como debemos entender a tal grupo y a prácticas actuales que desconociendo el proceso histórico nos pudieran parecer como algo que se realiza ahora por primera vez o como algo que se realiza desde el principio de los tiempos.

Se debe reconocer que, por cuestión de espacio, se queda a deber la lucha por el territorio huichol de la última época descrita y la de esos tiempos hasta los actuales. 12 Asimismo, hace falta en el artículo la descripción y análisis de las importantes transformaciones que el arte huichol ha tenido desde la época posterior a Soto Soria, especialmente lo relacionado con el movimiento hippie, nueva era y mexicanidad, que es la forma de arte huichol que más se conoce. Sin embargo, introducir estos temas en el presente artículo contribuiría a una descripción y análisis todavía menores a lo realizado.

1.	Resume en una sola frase el planteamiento principal del primer texto y del segundo texto.
2.	¿Cómo se retrataba el huichol en el imaginario público o más bien, eurocéntrico?
3.	¿Por qué crees que es engañoso el supuesto de que la cultura huichola no ha cambiado a través de la historia?

4. ¿Cuál es el proceso a través del cual se ha ido evolucionando la cultura huichola? De dónde provienen los 'préstamos culturales' y cuáles son?
5. Enumera algunos cambios importantes que notaste en tu país o en la comunidad a la que perteneces. ¿Cuáles son los orígenes de estos cambios?
6. Según tú, ¿cuál es la diferencia entre la incorporación de algunos elementos de otra cultura a la propia, y la 'apropiación cultural'? Explícalo dando ejemplos adecuados.



7. ¿Te acuerdas de esa escena de la película *El Sueño del Mara'akamé* donde el padre de Nieri lleva a cabo una 'ceremonia huichola' en la ciudad? ¿Por qué crees que lo hizo, si sabía bien que no se trataba de un rito verdadero?

8. ¿Cuáles eran los motivos de la gente que asistió a la ceremonia?	
9. ¿Hay otras formas de mostrar interés en la cultura huichola? ¿Cuáles son?	

FRAGMENTO 3: "LOS ARTISTAS PRIMITIVOS" Y EL "PROBLEMA INDÍGENA"

La territorialización de este grupo indígena parte de las redes tejidas por los wixaritari desde los tiempos en que no se tiene memoria hasta esta época, gracias en gran parte al binomio wixaritari-arte huichol que viene desde el imaginario católico español al chamán- artista huichol de la segunda mitad del siglo XX.

Para Zingg, siguiendo a Sapir, los huicholes pertenecen a las "culturas primitivas" y son parte de las "culturas genuinas", que a diferencia de las clasificadas por él como "espurias", permiten a sus integrantes desarrollar su potencial humano. Así, respecto a la religión expresa: "Infinitamente más encantadora que la creación religiosa de los polinesios, la religión huichol incuestionablemente produce felicidad a todo el grupo" (Zingg 1982 vol. 2: 520). Si relacionamos esto con la búsqueda de los admiradores de grupos humanos "auténticos" y en contacto íntimo con la naturaleza y la búsqueda de ser uno con el universo, el investigador norteamericano podría apuntalar el acercamiento en esa dirección hacia los wixaritari. Más aún cuando abunda, "[s]i yo hubiera podido elegir entre nacer huichol o norteamericano, habría preferido lo primero, aunque pocas son las culturas primitivas que escogería." (Zingg 1982 vol 2: 520) En el mismo sentido, el título de uno de sus trabajos, *The Huichols: primitive artists*, pudiera resumir una de las maneras en que el huichol es pensado por muchos no huicholes. Es decir, no un pueblo de indígenas que combinan la agricultura en sus tierras con una migración anual a los campos agrícolas de otras latitudes para obtener ingresos que les permitan sobrevivir, tampoco un grupo humano que vive de acuerdo a la época apropiándose de aquellos elementos teiwarixi que considera de utilidad; sino más bien como un grupo de seres humanos primitivos que siempre visten un hermoso traje multicolor, que se dedican a crear piezas artísticas y que viven en armonía con la naturaleza

A manera de hipótesis, se puede considerar que el paso de Lumholtz, Diguet, Preuss y Zingg los wixaritari tuvo influencia en el arte huichol: es posible que la experiencia de fabricar ciertos objetos para teiwarixi, mostrara a algunos huicholes que podían producir un tipo de artefactos para vender sin correr el peligro de hacer enojar a los ancestros, pues lo producido para tal fin no era la ofrenda para los ancestros ni constituía reproducción de deidades. Además, para algunos huicholes, aunque realmente minoría, vender piezas con imágenes de los símbolos wixaritari sea cual sea la combinación, es al menos "una payasada" cuando no un auténtico peligro porque las deidades pueden enojarse al ser copiadas en las piezas

Ahora bien, pese al interés mostrado por Zingg y los estudiosos anteriores a él por la cultura wixarika, los huicholes sólo saltarán de forma importante a la escena nacional e internacional por su arte y religión hasta después de la segunda mitad del siglo XX, gracias a una serie de sucesos de índole diversa que llevaron a personas de variadas culturas y sociedades a una valoración positiva de algunas facetas de lo wixarika, comenzando con la labor del organismo oficial que se encargaría de intentar arreglar lo que se llamó el "problema indígena", el Instituto Nacional Indigenista (INI).

Luego de la Revolución, lo que se necesitaba en México, para muchos intelectuales de la época, era forjar patria e hicieron suyos los pensamientos de Manuel Gamio, uno de los grandes precursores del indigenismo clásico mexicano y mundial. Para Gamio (1916), la "fusión de razas, convergencia y fusión de manifestaciones culturales, unificación lingüística y equilibrio económico de los elementos sociales" eran necesarios para que se tuviera una patria fuerte y con una nacionalidad definida. Aunque sus ideas también estaban matizadas debido a su admiración por algunos aspectos de los indígenas, especialmente el arte (Gamio, AHSEP, Fondo SEP, Caja 6/9:24). Además, para hacer justicia a Gamio hay que considerar que en la época de la aparición de *Forjando Patria*, había un México en ebullición con distintos sectores buscando el poder y que, además, en el pensamiento de este antropólogo, alumno de Boas, estaban presentes las condiciones de vida de los indígenas y el racismo recalcitrante contra los indios por parte de la sociedad mestiza, situaciones a las que pretendía dar solución por medio del mestizaje. En el mismo sentido, Vasconcelos (1925) propugnaba por una fusión de razas de la que surgiría la "raza cósmica. Bassols por su parte, en 1931 se pronunciaba por la integración del indio, quisiera o no quisiera:

Si queremos realmente incorporar al indígena a la civilización occidental, debemos reconocer que puede haber, y de hecho hay, un momento determinado en el que se contraponen el interés económico del campesino y el mantenimiento de formas de vida industrial y artística llenas de color, pero contrarias a los intereses de los campesinos (Aguirre 1973: 20).

En esa lógica de ideas nació el INI en 1948, y bajo la dirección de Alfonso Caso asumió los ideales de un nacionalismo que buscaba *forjar patria* moderna, poniendo en acción una antropología práctica, que sirviera como instrumento eficaz de los "ideales de la revolución" según el discurso de la élite política: un país nuevo con una población mexicana poseedora de una cultura única e "imaginada" (Bonfil 1987). Así lo explicaba Caso y Andrade:

Frente a una cultura como la nuestra, inspirada fundamentalmente en el uso adecuado de una tecnología que constantemente se transforma por los descubrimientos científicos; [...] existen grupos atrasados que forman comunidades a las que hay que ayudar para lograr su transformación en los aspectos económico, higiénico, educativo y político; es decir, en una palabra, la transformación de su cultura. (Caso y Andrade 1980: 60-70)

Para ello, proponían la aculturación dirigida como medio de integrar al indígena a la sociedad nacional cambiando sus aspectos "arcaicos, deficientes, - y en muchos casos nocivos de esa cultura - en aspectos más útiles para la vida del individuo y de la comunidad" (Caso y Andrade 1958: 35). Es decir, convertir al indígena en mexicano mestizo. Con ese fin, en la década de 1950 se crearon los Centros Coordinadores Indigenistas (CCIs), campos experimentales de la nueva antropología mexicana y a través del tiempo forjadores de indios nuevos, a pesar de que la tarea fue más bien convertir a los indígenas en nuevos mexicanos. Los CCIs eran pues la esperanza para desaparecer el llamado "problema indígena". Caso así lo vaticinaba en una conferencia en el Instituto de Altos Estudios de América Latina, en la Universidad de París, el 20 de octubre de 1956: "De este modo esperamos que el problema indígena como tal desaparezca en los próximos 20 años. Pero eso no implica naturalmente que los valores culturales indígenas habrán muerto entonces; por el contrario, seguirán incorporándose, como ha sucedido hasta hoy, en la vida mexicana" (Montemayor s/d) Es decir, en el problema también veía algunos aspectos positivos como las piezas artísticas que creaban algunos grupos, catalogadas como "arte popular". Por ello hacia 1948 expresaba el fundador del INI:

quedan, dentro de estas comunidades indígenas, aspectos nobles de sus viejas culturas, perfiles que harán más rico el ambiente cultural de nuestros pueblos, elementos que debemos salvar de la total destrucción, si queremos ser hombres conscientes y atentos al desarrollo de nuestros pueblos. (Caso y Andrade 1948).

Mas, el arte popular que funcionara en un medio comercial no podía ser todas "las manifestaciones estéticas que sean un producto espontáneo de la vida cultural del pueblo mexicano", había que escoger lo "mejor" de los elementos que componían tales manifestaciones para apoyar su conservación y se buscaría desaparecer lo que era "negativo" (Caso y Andrade 1971: 229). Quizás eso fue lo que hizo Soto Soria.

1.	¿Cual fue la primera impresion que se llevaron los europeos del arte huichol?
2.	¿Cómo encaja esta visión en las ideas que tenían acerca del modo de vida indígena?

3.	¿Cuando empezaron a reconocer el mérito del arte huichol, qué es lo que hicieron?
4.	¿Los huicholes cómo solucionaron este problema?
5.	¿Alguna vez compraste una artesanía como recuerdo turístico? Cuéntale a tu compañero cómo fue, a quién se la compraste, y cuál es el significado que tiene el objeto para ti. Pídele que él haga lo mismo, y elabora un texto comparativo sobre las dos experiencias.
 6.	¿Qué es el INE y cómo intentó cambiar el aspecto del arte huichol? ¿Por qué lo hicieron?
 -	



- 7. Según el Centro Virtual del Instituto Cervantes la aculturación es un proceso de adaptación gradual de un individuo (o de un grupo de individuos) de una cultura a otra con la cual está en contacto continuo y directo, sin que ello implique, necesariamente, el abandono de los patrones de su cultura de origen. Dicho contacto suele derivar en influencias culturales mutuas que comportan cambios en una o en ambas culturas. El proceso de aculturación consiste, por un lado, en la incorporación de elementos de la nueva cultura y, por otro, en el reajuste de los patrones culturales del individuo o grupo, motivados ambos por la necesidad de reorientar sus pensamientos, sentimientos y formas de comunicación a las exigencias de las realidades externas. A través de las actividades de incorporación y acomodación, el individuo va aprendiendo a desenvolverse, con altibajos, en la nueva cultura. Teniendo en cuenta que el proceso responde a una búsqueda de equilibrio (que a su vez implica una reorganización permanente), la aculturación, lejos de ser un proceso lineal, se desarrolla en sucesivos movimientos de avance y retroceso, de prueba y ensayo, de acercamiento y alejamiento entre ambas culturas. Algunos autores señalan que el individuo experimenta procesos de aprendizaje de algunos hábitos y fenómenos de la nueva cultura y de desaprendizaje o deculturación de algunos hábitos de su cultura de origen. Existen numerosos modelos de explicación de la aculturación. Entre los que la estudiaron en relación con la adquisición de segundas lenguas, figura J. Schumann (1976), quien advirtió que las personas que hablaban pidgin evidenciaban una fosilización tanto lingüística como social. Su modelo identifica tres estrategias de integración:
- la asimilación o total adaptación a la cultura nueva,
- la aculturación, que consiste en aprender a funcionar en una cultura nueva manteniendo la identidad propia y,
- la preservación de los patrones culturales de su cultura de origen o total rechazo de la cultura nueva.

por medio de la aculturación?	
8. ¿Tú qué opinas sobre la aculturación? ¿Puedes dar algún ejemplo cotidiano de tal proceso?	



EJERCICIO 2: ECOCÉNTRICO O TECNOCÉNTRICO

Lee el siguiente texto extraído de una conferencia sobre la Convención sobre la Diversidad Biológica y publicado en una obra que se llama Nuevos derroteros para el siglo XXI. Luego contesta las preguntas.

La ciencia y los conocimientos tradicionales

Joseph Matowanyika, de la FAO en Zimbabwe, explicó que el valor y el papel de las comunidades en relación con los conocimientos indígenas o tradicionales son extremadamente importantes para el derecho ambiental regional, nacional e internacional. Sin embargo, como declaró recientemente el Grupo Crucible II, algunos términos como "conocimientos tradicionales e indígenas" o "biodiversidad" son, en última instancia, políticos. Diversas cuestiones enfrentan a los diferentes grupos de interés, como por ejemplo ¿quién decide quién obtiene algo, qué obtiene y cómo, en el uso de los recursos genéticos, por ejemplo? o ¿cómo se pueden repartir de forma equitativa los beneficios derivados del uso de los recursos?, o ¿qué es el conocimiento? El problema se puede analizar desde la perspectiva de los diferentes actores en sus respectivos contextos ideológicos y políticos, y en el marco de las diferentes convenciones, como la CDB. En muchas convenciones internacionales domina la premisa ideológica de la diferencia entre la ciencia "convencional" u "occidental" y el saber indígena. El ponente presentó una serie de ejemplos de selección de semillas y de experimentación agrícola tradicional para ilustrar las semejanzas y diferencias entre los procesos científicos tradicionales y los de la ciencia occidental. El uso sostenible de los recursos es una preocupación a largo plazo que numerosas sociedades tradicionales relacionan con el bienestar de la comunidad, mientras que las ciencias occidentales relacionan dicho uso con procesos comerciales dominados por una dinámica del beneficio a corto plazo. El avance de los derechos occidentales de propiedad intelectual y la protección de las innovaciones científicas y técnicas se hace a pesar de los crecientes conflictos entre las comunidades tradicionales y los intereses privados de las multinacionales post-industriales. Los intereses de toda la humanidad deberían guiar las políticas y la normativa de sostenibilidad socioecológica en el mundo, y no los intereses privados locales.

Como actores clave que son, las comunidades indígenas y locales deberían verse realmente implicadas en dinámicas basadas en la participación, con procesos que incluyan tanto la participación social como las cuestiones vinculadas con el mantenimiento de los ecosistemas. Más del 90 % de la población de África forma parte de lo que en el Artículo 8j de la CDB se define específicamente como "comunidades indígenas y locales". Estos actores locales son los propietarios de sus cono-

cimientos tradicionales y los custodios de sus propios recursos genéticos y de diversidad biológica, a pesar de que, hasta la fecha, el derecho internacional y nacional ha mostrado reticencia a la hora de reconocer estos derechos, o de convertirlos en acciones concretas. Los intermediarios entre los pueblos indígenas y tradicionales por una parte, y los organismos políticos por otra, están divididos. Algunos protegen los derechos de las multinacionales, otros defienden los derechos de los pueblos indígenas y de las comunidades locales, y, por último, unos pocos persiguen otras alternativas, como los intereses locales, nacionales, subregionales o regionales. Los debates están aún muy lejos de la solución del problema.

Entre los diferentes acuerdos internacionales, la CDB es esencial para fomentar la defensa de la diversidad biológica y cultural, para enunciar la protección de los derechos de los recursos indígenas y no indígenas, un uso sostenible de dichos recursos, y para ofrecer seguridad a distintos sectores de la humanidad. El ponente concluyó con un llamamiento a una nueva ética mundial y una dinámica interdisciplinaria, que valore el patrimonio de los sistemas de conocimiento de las comunidades indígenas y tradicionales junto con las bases del conocimiento occidental. Para terminar, afirmó que la IUS es un valioso punto de apoyo para el éxito de esta empresa, ya que puede ofrecer análisis y experiencia y puede establecer las directrices para un uso sostenible de los recursos.

 ¿Cuál es la diferencia entre el punto de vista tecnocéntrica, antropocéntrica y ecocéntrica?
2. ¿Cuál de entre ellos encaja mejor en tu propia visión del mundo? ¿Por qué?
3. ¿Por qué no te gustan las otras dos visiones del mundo?
4. Según el texto ¿cuál es la diferencia entre 'la ciencia occidental' y el saber indígena'?
5. DEBATE: ¿Crees que debemos de fiar más de uno que del otro? Justifica tu opinión con argumentos concretos.

6. Según el texto, ¿cuáles son los principales prob ciencia occidental y el saber indígena?	lemas que surgen de la oposición entre l
7. Mira esta imagen de la película.	
INCINE INSTITUTO MEXICANO DE LINEMATOGRA	¿Cuál fue tu primera reacción ante la forma de curación huichola que se retrata en la película El Sueño del Mara'akamé?
8. ¿Crees en los milagros? ¿Por qué o por qué no	?
9. ¿Es importante tener una explicación para todo?	Por qué o por qué no?



10. Si no tenemos explicación concreta para algo, ¿que crees que deberíamos hacer? Elabora un texto explicando tu punto de vista y dando algunos pasos que se pueden seguir en este caso.

ARTÍCULOS ACADÉMICOS

Porras Carrillo, E. (2004). Consideraciones sobre chamanismo y neochamanismo huichol. *Gazeta de Antropología*, 19. Disponible en http://www.ugr.es/ ~pwlacG19 07Eugeni Porras Carrillo.html

Saumade, F. (2013). Toro, venado, maíz, peyote. En cuadrante de la cultura wixárika. *Revista de El Colegio de San Luis*, 5. Disponible en http://ojs.colsan.edu.mx/ojs/index.php/COLSAN/article/view/543

Marín García, J. L. (2015). Transformación de la imagen de los Wixaritari (Huicholes) en el imaginario teiwari (mestizo, foráneo). Disponible en http://dx.doi.org/10.5380/campos.v15i2.50444

Landa Chávez, A. L. 2003. Huicholes. Tesis Licenciatura. Diseño Gráfico. Departamento de Diseño de Gráfico, Escuela de Artes y Humanidades, Universidad de las Américas Puebla. Disponible en http://catarina.udlap.mx/udla/tales/documentos/ldg/landacal/capitulo4.pdf

López de D'Amico, R. (2007). El enfoque mitológico en el análisis de obras literarias y su aplicabilidad en el ámbito educativo. *InvestIgacIón y Postgrado.*, 22 (2). Disponible en https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2511822

Gramuglio, M. T. (2012) El buen salvaje no existe: Para una relectura comparativa de dos textos románticos. *Instituto de Literatura Hispanoamericana - Filo:UBA*, 4. Disponible en http://revistascientificas.filo.uba.ar/ index.php/zama/article/view/626

LIBROS ELECTRÓNICOS

Le Clézio, J-M. (2010). El sueño mexicano o el pensamiento interrumpido. Disponible en https://books.google.fr/books?
id=ih6OAB5qWz4C&pg=PT1&hl=es&source=gbs_selected_pages&cad=3#v=onepage&q&f=false

VÍDEOS Y PELÍCULAS

Coria, J. F., de Lara, M. (Producción) y Cecchetti, F. (Director). (2016). El Sueño del Mara'akamé (Largometraje). México: Centro Universitario de Estudios Cinematográficos, Estudios Churubusco - Azteca, Instituto Mexicano de Cinematografía

<u>CineNT.com</u> (22 de noviembre de 2016). FICM 2016: Conferencia de El Sueño del Mara'akamé. Disponible en https://www.youtube.com/watch?v=edWgjCzPBbI

IMCine (7 de julio de 2015). *Rodaje: El Sueño del Mara'akamé* Disponible en https://www.youtube.com/watch?v=SI mVZMRIss

OTRAS FUENTES

Aculturación. (no hay fecha). Del *Centro Virtual Cervantes: Diccionario de términos clave de ELE*. Disponible en http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/aculturacion.htm

McNeely (Ed.). (2000). Resultados de las Sesiones Interactivas del Congreso Mundial de la Naturaleza: *Nuevos derroteros para el siglo XXI*. UICN, Gland: Suiza y Cambridge: Reino Unido Disponible en https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - kQC&pg=PA53&lpg=PA53&dq=ecoc https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - kQC&pg=PA53&lpg=PA53&dq=ecoc https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - kQC&pg=PA53&dq=ecoc https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - kQC&pg=PA53&dq=ecoc https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - kQC&pg=PA53&dq=ecoc https://books?id=Jn2Lleg - https://books?id=Jn2Lleg - https://books?id=Jn2Lleg - https://books?id=Jn2Lleg - https://books.google.fr/books?id=Jn2Lleg - https://books.google.fr

ARTÍCULOS DE PRENSA

Meierhofer, F. (2016, el 24 de agosto). Mexican Filmmaker Federico Cecchetti Brings His Exploration of Indigenous Communities to the Global Stage. *Locarno Critics Academy*. Disponible en https://www.indiewire.com/2016/08/locarno-film-festival-2016-federico-cecchetti-explores-indigenous-communities-1201719729/

Festival de Cine de Morelia (28 de septiembre de 2016). Realizadores FICM 2016: Federico Cecchetti, *Festival de Cine de Morelia*. Disponible en https://moreliafilmfest.com/realizadores-ficm-2016-federico-cecchetti/

Festival de Cine de Morelia (no hay fecha). Directorio de realizadores Mexicanos FICM, Festival de Cine de Morelia. Disponible en https://www.directoriorealizadoresficm.com/realizadores/cecchetti-federico-2/

Festival de Cine de Morelia (11 de julio de 2017). Ganadores de los premios Ariel 2017, Festival de Cine de Morelia. Disponible en https://moreliafilmfest.com/ganadores-de-los-premios-ariel-2017/

Mejía, M. (26 de octubre de 2016). Selección Oficial del 14º FICM: El Sueño del Mara'akame Festival de Cine de Morelia. Disponible en

http://moreliafilmfest.com/seleccion-oficial-del-14o-ficm-el-sueno-del-maraakame/

Aviña, R. (11 de julio de 2017) El Sueño del Mara'akamé, *Cine Première*. Disponible en http://www.cinepremiere.com.mx/el-sueno-del-maraakame-critica-64535.html

Periódico La Jornada. (13 de mayo de 2012) Wirikuta: lucha huichol por salvar su lugar sagrado de la presencia de una minera canadiense, *La Jornada*, pp 25. Disponible en http://www.jornada.unam.mx/2012/05/13/economia/025n2eco

Sánchez Meca, D. (mayo-agosto 2014) La utopía del siglo XXI. *Revista Crítica*. Disponible en http://www.revista-critica.com/la-revista/monografico/analisis/360-la-utopia-del-siglo-xxi

Gavilán, M. (5 de junio 2014). La jaula de oro: Chauk y, otra vez, el buen salvaje. *Replicante: cultura crítica y periodismo digital*. Disponible en http://revistareplicante.com/la-idealizacion-del-indio-en-la-jaula-de-oro/

Gil, M. (no hay fecha). Eco de la Montaña. *Nuevo Gráfico*. Disponible en http://www.elnuevografico.com/2014/08/eco-de-la-montana.html



IMÁGENES

Portada https://moreliafilmfest.com/realizadores-ficm-2016-federico-cecchetti/

Página 2

Foto de Luciano Bautista https://moreliafilmfest.com/realizadores-ficm-2016-federico-cecchetti/

Foto de Federico Cecchetti https://www.directoriorealizadoresficm.com/realizadores/cecchetti-federico-2/

Página 6

Foto de Luciano Bautista http://www.tomatazos.com/peliculas/215495/El-Sueno-del-Mara-akame/fotos/215756

Foto de Antonio Parra http://www.imdb.com/title/tt5625068/

Foto de Félix Hernández y Inocencio de la Cruz http://moreliafilmfest.com/seleccion-oficial-del-140-ficm-el-sueno-del-maraakame/

Página 10

Carta del territorio huichol http://venadomestizo.blogspot.fr/2013/08/aqui-es-wirikuta.html

Carta de la tierra sagrada http://venadomestizo.blogspot.fr/2013/08/territorios-sagrados-del-pueblo-wixarika.html

Página 20

Imagen de la versión bíblica https://es.wikipedia.org/wiki/Arca_de_No%C3%A9
Imagen de la versión musulmana https://es.wikipedia.org/wiki/Arca_de_No%C3%A9
Imagen de la versión huichola http://eatarina.udlap.mx/u_dl_a/tales/documentos/ldg/landa_c_al/capitulo4.pdf

Página 34

Cartel de El Sueño del Mara'akamé https://playmax.mx/el-sueno-del-maraakame-f38322
Portada del Principito https://principito/

El falansterio de Fourier 1 https://
robertgraham.wordpress.com/2014/08/28/fromfourier-to-proudhon/
El falansterio hipotético https://elpais.com/cultura/2017/04/12/actualidad/1491987377_210061.html
La utopía de Tomás Moro https://www.24symbols.com/book/espanol/tomas-moro/

utopia-texto-completo?id=28401 El pueblo ideal de los Schtroumpfs https://www.tes.com/lessons/HZQJP0J0vwpGCw/les-schtroumpfs

Urbino https://fr.wikipedia.org/wiki/ Piero della Francesca

Página 52

Página 49

Imagen de la película Avatar https://vonneumannmachine.wordpress.com/
2009/12/22/el-mito-del-buen-salvaje/
Imagen de la película La Jaula de Oro https://www.indiewire.com/2015/09/diego-quemada-diez-on-his-heartbreakingly-beautiful-debut-la-jaula-de-oro-170843/

Página 55

Imagen del mural en la estación de metro
Palais Royal http://www.elnuevografico.com/2014/08/eco-de-la-montana.html
Imagen de la artesanía huichola http://www.alamy.com/stock-photo/huichol-mexican.html
Imagen del elefante en el vientre de la boa http://www.spanishdict.com/answers/

http://www.spanishdict.com/answers/ 287614/la-palabra-del-da-engullir